

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN  
PAIX-TRAVAIL- PATRIE

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE (CRFD) EN  
« SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET  
EDUCATIVES »

\*\*\*\*\*

UNITE DE RECHERCHE ET DE FORMATION  
DOCTORALE EN SCIENCES DE  
L'EDUCATION ET INGENIERIE EDUCATIVE

\*\*\*\*\*

Faculté des Sciences de l'Education  
Département de l'éducation spécialisée



REPUBLIC OF CAMEROON  
PEACE- WORK-FATHERLAND

\*\*\*\*\*

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH AND  
TRAINING CENTRE (CRFD) IN "SOCIAL  
AND EDUCATIONAL SCIENCES"

\*\*\*\*\*

DOCTORAL RESEARCH AND  
TRAINING SCHOOL IN EDUCATION  
AND EDUCATIONAL ENGINEERING

\*\*\*\*\*

Faculty of Education  
Department of Specialized Education

# SITUATIONS DE RUE ET VECU DU MILIEU D'ORIGINE : CAS DES ENFANTS DE LA RUE DE YAOUNDE, CAMEROUN

Mémoire rédigé et présenté pour évaluation partielle en vue de l'obtention du Diplôme

De Master 2 en **Éducation spécialisée**

**Option** : Handicaps sociaux et Conseils

Par

**LIENOU MITERAND**

*Titulaire d'une Licence en psychologie pathologie et clinique*

Matricule : 14S3032

Sous la Direction de

**Mayi Marc Bruno**

*Maître de Conférences*

Mars 2019



# Sommaire

Introduction	
0.1. CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE DU L'ÉTUDE .....	9
0.3 QUESTIONS DE RECHERCHE .....	19
0.3. OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	20
0.5 PERTINENCE DU SUJET.....	21
0.6 INTERET DE L'ETUDE.....	22
0.7 DELIMITATION DE L'ETUDE .....	23
0.7 PRESENTATION DU TRAVAIL .....	24
0.8 DEFINITION DES CONCEPTS .....	24
3.1. MÉTHODOLOGIE.....	52
3.2. L'ENQUÊTE.....	84
4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS QUANTITATIFS .....	87
4.4. IMPLICATIONS POUR LES INTERVENTIONS .....	95
Conclusion	

À mon épouse bien-aimée, **Madame Lienou Kamtchou Tobit Judicaielle Susine,**

Pour ton amour inconditionnel et ton soutien indéfectible. Ta compassion pour les plus vulnérables et ton engagement envers l'humanité m'inspirent chaque jour. Que cette étude, dédiée aux enfants de la rue de Yaoundé, soit une lueur d'espoir pour ceux qui souffrent et un témoignage de notre volonté de faire une différence. Je t'admurerai toujours pour ta force et ta bienveillance.

## Liste des acronymes, sigles et abréviations

**CNRPH**= Centre National de Réhabilitation des personnes en situation du handicap

**RBC** =Réadaptation à Base Communautaire

**MINESEC** = Ministère des Enseignements Secondaires

**MINFOPRA** = Ministère de la Formation Professionnelle

**MINAS** = Ministère des Affaires Sociales

**CAPIEMP** = Certificat Aptitude Pédagogique d'Instituteurs de l'Enseignement Maternel et Primaire

**MINEDUB** = Ministère de l'Education de Base

**CCC** = Communication pour le changement de comportement

**INTS** = Institut National du Travail Social

**CDPH** = Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées

**ODD** = Objectifs de développement durable

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Participants par facultés et par sexes ..... Page 83

## Liste des figures

Figure 1 : Le Cameroun et ses pays limitrophes ..... Page 69

Figure 2 : La ville de Yaoundé et ses 07 (sept) Arrondissements..... Page 71

## Résumé

Cette étude s'intéresse aux situations de rue et au vécu des enfants de la rue à Yaoundé, au Cameroun, dans le but de comprendre les facteurs qui les poussent à vivre dans la rue ainsi que les conséquences sur leur développement. L'objectif principal est d'analyser les enjeux socio-économiques et culturels qui influencent la vie de ces enfants, afin d'identifier des pistes d'intervention adaptées. Pour ce faire, une méthodologie qualitative a été mise en place. Un total de 30 enfants vivant dans la rue ont été interrogés à travers des entretiens semi-structurés, tout en accompagnant ces témoignages par des discussions de groupe avec des éducateurs et des travailleurs sociaux. Des observations directes ont également été réalisées dans divers lieux de la ville, enrichissant ainsi le contexte des témoignages recueillis. Les résultats de l'étude montrent que 70 % des enfants interrogés ont fui leur foyer en raison de conflits familiaux, tandis que 20 % d'entre eux ont été abandonnés. Une grande majorité des enfants exprime des sentiments de solitude et d'exclusion sociale, avec 60 % rapportant avoir subi de la violence physique ou psychologique. Par ailleurs, des mécanismes de survie, comme la vente de petits articles ou la mendicité, émergent comme des stratégies habituelles pour faire face à leur situation précaire. La discussion met en exergue l'importance d'une approche holistique pour aborder la problématique des enfants de la rue. La stigmatisation sociale et le manque d'accès à des services essentiels, tels que l'éducation et la santé, accentuent leur vulnérabilité. Les résultats soulignent la nécessité de mettre en place des programmes d'interventions qui répondent aux besoins immédiats des enfants tout en s'attaquant aux causes structurelles qui les poussent à vivre dans la rue. En conclusion, cette étude met en lumière des données cruciales sur le vécu des enfants de la rue à Yaoundé et insiste sur l'urgence d'une action concertée entre les gouvernements, les ONG et la société civile. En fournissant du soutien adéquat et en travaillant à réintégrer ces enfants dans la société, il est possible d'améliorer leur situation et d'offrir de meilleures perspectives d'avenir.

**Mots clés :** Situation de rue ; Vécu ; Milieu d'origine ; enfant ; Enfant de la rue ; Rue

## Abstract

This study focuses on the street situations and experiences of street children in Yaoundé, Cameroon, with the aim of understanding the factors that drive them to live on the streets and the consequences on their development. The primary objective is to analyze the socio-economic and cultural issues influencing the lives of these children in order to identify suitable intervention strategies. To achieve this, a qualitative methodology was employed. A total of 30 children living on the streets were interviewed through semi-structured interviews, supplemented by group discussions with educators and social workers. Direct observations were also conducted in various locations throughout the city to enrich the context of the collected testimonies. The results indicate that 70% of the interviewed children fled their homes due to family conflicts, while 20% were abandoned. A significant majority express feelings of loneliness and social exclusion, with 60% reporting experiences of physical or psychological violence. Furthermore, survival mechanisms such as selling small items or begging emerge as common strategies to cope with their precarious situation. The discussion highlights the importance of a holistic approach to addressing the issue of street children. Social stigma and lack of access to essential services, such as education and health care, exacerbate their vulnerability. The findings underscore the need to implement intervention programs that meet the immediate needs of the children while tackling the structural causes that force them to live on the streets. In conclusion, this study sheds light on critical insights regarding the experiences of street children in Yaoundé and emphasizes the urgent need for concerted action among governments, NGOs, and civil society. By providing appropriate support and working to reintegrate these children into society, it is possible to improve their situation and offer better future prospects.

**Keywords :** Street situation ; Expérience ; Origin environment ; Child ; Street child ; Street

## **0.INTRODUCTION GENERALE**

## **0. INTRODUCTION GENERALE**

Dans ce chapitre, nous allons présenter le contexte et la justification de notre étude, formuler et poser le problème. Il s'agit aussi pour nous de générer les questions de recherche, de présenter les objectifs et l'intérêt poursuivis par l'étude, d'élaborer la délimitation et définir les concepts clefs de notre sujet de recherche.

### **0.1.CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE DU L'ÉTUDE**

Sous ce titre, nous évoquerons d'abord le contexte dans lequel s'inscrit notre étude et la justification qui motive notre choix pour ce sujet avant d'aborder sa problématique à la suite de la partie allouée à l'état la question.

#### **0.1.1. Contexte de l'étude et justification du choix sujet**

Il s'agit de présenter l'environnement du problème que pose l'étude dans le monde en général, en Afrique surtout et plus précisément à Yaoundé, Cameroun. La démarche consiste en effet à situer le problème en démontrant le phénomène social qui est mis en exergue et qui interpelle les sciences de l'éducation, dont est digne d'intérêt scientifique. Et, dire en quoi et la raison d'être de ce sujet.

##### **0.1.1.1.Contexte l'étude**

La problématique des enfants de la rue est un phénomène mondial qui touche de nombreux pays, en particulier dans les régions en développement. En Afrique, cette question est d'une importance croissante en raison des crises économiques, des conflits armés et des inégalités sociales. Au Cameroun, et plus spécifiquement à Yaoundé, la capitale, ce phénomène prend des proportions alarmantes, nécessitant une attention particulière.

##### **- Contexte mondial :**

Dans le monde, les enfants de la rue sont souvent confrontés à des conditions de vie difficiles, allant de la pauvreté extrême à l'absence de soutien familial. Selon Lansdown (2005), les enfants de la rue sont souvent victimes de violences physiques et psychologiques, les plaçant dans une situation de vulnérabilité accrue. Les politiques publiques tardent souvent à se mettre en place pour répondre à leurs besoins.

### - **Contexte africain :**

En Afrique, la question des enfants de la rue est exacerbée par des facteurs socio-économiques tels que la migration rurale-urbaine, le chômage et la dégradation des conditions de vie. Bourdillon (2006) souligne que ces enfants sont souvent perçus comme des nuisances plutôt que comme des individus méritant protection et assistance. Les programmes d'intervention manquent souvent de ressources adéquates pour répondre à leurs besoins spécifiques.

### - **Contexte camerounais**

Au Cameroun, la situation est particulièrement préoccupante, avec une augmentation significative du nombre d'enfants vivant dans la rue. À Yaoundé, ces enfants font face à des défis tels que la malnutrition, l'exploitation et la stigmatisation. Ngoh (2010) met en avant l'importance de comprendre les racines sociales et économiques qui poussent ces enfants dans la rue, ainsi que la nécessité d'une approche holistique pour leur réinsertion.

L'étude des situations de rue et du vécu des enfants de la rue à Yaoundé nécessite une analyse approfondie des contextes mondial, africain et camerounais. Les travaux des auteurs cités ci-dessus fournissent des bases solides et des motivations pour comprendre les défis auxquels ces enfants font face et l'importance d'une intervention efficace.

#### **0.1.1.2. Motivation et justification du choix du sujet**

Le choix d'un sujet de recherche ne serait être un fait du hasard. Il se justifie par un certain nombre de motivations qui sont d'ordre personnel, scientifique et académique.

##### **0.1.1.2.1. Motivation du choix sujet**

La problématique des enfants de la rue est un sujet qui suscite une profonde réflexion et une prise de conscience croissante au sein des sociétés contemporaines. Mon intérêt pour ce thème découle de plusieurs facteurs clés qui soulignent l'importance de comprendre le vécu des enfants de la rue, en particulier à Yaoundé, au Cameroun.

### - **Une réalité alarmante**

Tout d'abord, la réalité alarmante des enfants de la rue à Yaoundé ne peut être ignorée. Le nombre croissant d'enfants vivant dans des conditions précaires, sans accès à l'éducation, à la santé

et à la protection, appelle à une analyse approfondie. Les enfants de la rue sont souvent exposés à des risques de violence, d'exploitation et de malnutrition, ce qui fait de leur situation un problème urgent qui mérite d'être étudié.

- **Les racines du phénomène**

Ensuite, il est crucial d'explorer les **\*\*racines du phénomène\*\*** des enfants de la rue. Les causes peuvent être multiples, allant de la pauvreté extrême à la désintégration familiale, en passant par la migration forcée due à des conflits ou à des catastrophes naturelles. Cette diversité des causes m'inspire à examiner comment ces facteurs interagissent et influencent le vécu des enfants de la rue. Comprendre ces racines permettra de mieux cibler les interventions nécessaires pour leur réinsertion sociale.

- **L'impact social et économique**

L'impact social et économique de cette situation sur la communauté est également un facteur déterminant. Les enfants de la rue ne sont pas seulement des victimes isolées ; leur présence dans la société a des répercussions sur la santé publique, la sécurité et le développement économique. En analysant ces impacts, je souhaite contribuer à un dialogue plus large sur la manière dont la société camerounaise peut répondre à cette problématique de manière plus efficace et humaine.

- **La nécessité d'une approche holistique**

La motivation de ce sujet est renforcée par la nécessité d'une approche holistique dans la compréhension et la prise en charge des enfants de la rue. Il est essentiel d'intégrer les perspectives des enfants eux-mêmes, des familles et des communautés dans la recherche de solutions durables. En mettant en lumière leur vécu, leurs aspirations et leurs défis, je souhaite encourager une vision plus empathique et globale de la problématique.

- **La contribution à la recherche**

Enfin, en choisissant ce sujet, je désire contribuer à la littérature académique sur les enfants de la rue au Cameroun et en Afrique. Bien que des études aient été réalisées, il existe encore des lacunes dans la documentation du vécu des enfants de la rue à Yaoundé. Cette recherche pourrait

non seulement enrichir les connaissances existantes, mais également servir de base pour des politiques publiques et des initiatives de soutien adaptées.

En somme, la motivation derrière le choix du sujet des situations de rue et du vécu du milieu d'origine des enfants de la rue à Yaoundé est ancrée dans une combinaison de préoccupations humanitaires, sociales et académiques. En explorant cette thématique, je souhaite contribuer à la sensibilisation sur cette question cruciale, à la formulation de politiques plus efficaces et, surtout, à l'amélioration des conditions de vie des enfants qui se trouvent dans cette situation vulnérable.

#### **0.1.1.2.2. Justification du choix du sujet**

La justification du choix de ce sujet sur les situations de rue et le vécu des enfants de la rue à Yaoundé peut être enrichie par plusieurs dimensions complémentaires qui révèlent l'importance cruciale de cette recherche.

La question des enfants de la rue est une problématique mondiale qui transcende les frontières. En effet, près de 150 millions d'enfants dans le monde sont estimés à vivre dans la rue, ce qui souligne l'ampleur de cette crise. En étudiant ce phénomène à Yaoundé, je contribue à un débat global tout en mettant en lumière les spécificités locales.

Les enfants de la rue sont souvent confrontés à des vulnérabilités accrues, notamment en matière de santé mentale et physique. Ils sont exposés à des traumatismes, à l'abus et à la stigmatisation. Cette recherche vise à identifier et à comprendre ces vulnérabilités pour mieux adapter les interventions et le soutien psychologique nécessaires.

Le vécu des enfants de la rue a des répercussions intergénérationnelles. Les enfants qui grandissent dans la rue peuvent reproduire des cycles de pauvreté et de marginalisation. En analysant ces dynamiques, il est possible de proposer des solutions qui pourraient interrompre cette spirale et favoriser un changement durable au sein des familles et des communautés.

L'éducation est un facteur clé dans la réinsertion des enfants de la rue. En justifiant l'étude de ce sujet, je mets en avant le rôle crucial de l'éducation dans la réhabilitation de ces enfants.

Comprendre comment l'accès à l'éducation peut transformer leur vie et leur offrir des perspectives d'avenir est essentiel pour formuler des recommandations pratiques.

Chaque enfant a une expérience unique de la rue. En raison de la diversité des origines, des âges et des contextes, il est important de prendre en compte cette pluralité dans l'analyse. Cette recherche vise à explorer les différentes histoires de vie afin de mieux comprendre les besoins spécifiques et les attentes des enfants concernés.

La complexité de la situation des enfants de la rue appelle à une approche multidisciplinaire. En intégrant des perspectives issues de la sociologie, de la psychologie, de l'économie et de l'anthropologie, cette recherche peut fournir une vision globale et nuancée de la problématique, essentielle à l'élaboration de solutions efficaces.

Enfin, la situation des enfants de la rue est liée aux objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, notamment l'objectif 1 (éradication de la pauvreté) et l'objectif 4 (éducation de qualité). En justifiant cette recherche, je souhaite contribuer à l'atteinte de ces objectifs en abordant les défis spécifiques auxquels font face les enfants en situation de rue.

En mettant en lumière les défis, les enjeux et les opportunités qui se présentent, cette recherche peut non seulement enrichir la compréhension académique, mais également favoriser des actions concrètes et impactantes pour améliorer la vie des enfants en situation de rue.

### **0.1.2. Etat de la question**

L'étude des enfants de la rue, en particulier à Yaoundé, au Cameroun, est un sujet complexe et multidimensionnel qui suscite un intérêt croissant tant dans le milieu académique que dans la société civile. Les enfants vivant dans la rue font face à des défis divers allant de la précarité économique à l'exclusion sociale, en passant par des problèmes de santé physique et mentale. Cet état des lieux permet de mieux comprendre la gravité de la situation et d'orienter les politiques publiques et les interventions sociales.

Les enfants de la rue ne forment pas un groupe homogène ; ils se divisent généralement en plusieurs catégories. Selon Ennew (1994), on distingue souvent les enfants qui vivent exclusivement dans la rue, ceux qui travaillent dans la rue tout en ayant un foyer, et ceux qui sont

en fuite de leur domicile à cause de violences ou de négligences. Cette typologie est cruciale pour comprendre les dynamiques sous-jacentes à leur situation et pour développer des interventions adaptées.

Les causes qui poussent les enfants vers la rue sont multiples et variées. Pérez (2015) souligne que la pauvreté, les conflits familiaux, la violence domestique et le manque d'accès à l'éducation sont des facteurs déterminants qui contribuent à ce phénomène. À Yaoundé, ces causes sont accentuées par un milieu urbain en pleine transformation, où les inégalités économiques et sociales sont de plus en plus marquées.

Les conséquences de la vie dans la rue sont dramatiques et ont des effets à long terme sur le développement des enfants. Kälin (2012) met en avant que ces enfants sont souvent exposés à des conditions de vie précaires, à la violence, à la drogue et à la criminalité. De plus, leur accès à l'éducation est fortement compromis, ce qui les enferme dans un cycle de pauvreté et d'exclusion sociale. La stigmatisation dont ils sont souvent victimes complique encore leur réinsertion dans la société.

Face à cette réalité, diverses initiatives ont été mises en place tant par les gouvernements que par des ONG. Cependant, comme le note Pérez (2015), ces réponses sont souvent ponctuelles et manquent d'une approche systémique qui prend en compte les besoins spécifiques de chaque enfant. Une meilleure coordination entre les différents acteurs est essentielle pour garantir un soutien efficace et durable.

Les recherches actuelles soulignent l'importance de développer des politiques qui non seulement répondent aux besoins immédiats des enfants de la rue, mais qui s'attaquent également aux racines profondes de ce phénomène. Une approche intégrée qui combine prévention, réinsertion et soutien psychosocial est nécessaire pour véritablement changer la situation des enfants de la rue à Yaoundé.

L'état de la question concernant les enfants de la rue à Yaoundé met en lumière des enjeux complexes et interconnectés. Il est crucial de continuer à explorer cette thématique pour mieux comprendre les besoins des enfants et pour élaborer des stratégies efficaces visant à améliorer leur condition de vie.

## **0.2. Formulation et position du problème**

Pour formuler et positionner notre problème par rapport à la science et à l'actualité sur la question des enfants de rue qui mine toutes les sociétés du monde, nous l'avons élaboré sur trois grands axes : constat théorie, constat empirique et énoncé du problème.

### **0.2.1. Constat empirique**

Le phénomène des enfants de la rue à Yaoundé, au Cameroun, représente une réalité préoccupante qui mérite une attention particulière en raison de ses conséquences sur le développement social et humain. Les observations empiriques menées dans divers quartiers de la ville révèlent une situation marquée par la précarité, l'exclusion et des défis systémiques.

#### **- Les conditions de vie des enfants de la rue**

Les enfants vivant dans la rue à Yaoundé sont souvent confrontés à des conditions de vie extrêmement difficiles. Nombre d'entre eux dorment dans des espaces publics, sous des ponts ou dans des zones abandonnées, exposés aux intempéries. Leurs conditions d'hygiène sont souvent déplorable, ce qui augmente leur vulnérabilité aux maladies.

#### **- Points clés :**

- **Insalubrité** : Absence d'accès à l'eau potable et à des installations sanitaires.
- **Malnutrition** : Difficulté à se procurer des repas réguliers et nutritifs, entraînant des problèmes de santé.

#### **- Les causes de la vie dans la rue**

Plusieurs facteurs contribuent à la présence des enfants dans les rues de Yaoundé. La pauvreté et le manque d'opportunités économiques dans les zones rurales poussent de nombreux enfants, souvent accompagnés de leurs familles, à migrer vers la ville à la recherche d'une vie meilleure. Malheureusement, les promesses de la ville ne se réalisent pas toujours.

- **Facteurs contribuant :**

Conflits familiaux : De nombreux enfants fuient des environnements familiaux violents ou instables. Échec scolaire : L'absence d'accès à l'éducation ou l'abandon scolaire contribue à la marginalisation.

- **L'impact psychologique et émotionnel**

Le vécu des enfants de la rue est souvent marqué par des traumatismes émotionnels. Beaucoup d'entre eux souffrent d'anxiété, de dépression et d'autres problèmes de santé mentale en raison des abus physiques et psychologiques auxquels ils sont souvent exposés.

- **Conséquences psychologiques :**

Sentiment d'abandon : L'isolement social et la stigmatisation renforcent leur sentiment d'inutilité.

Comportements à risque : Pour échapper à leur réalité, certains enfants se tournent vers la consommation de drogues ou de l'alcool.

- **Les relations sociales**

Les enfants de la rue se heurtent souvent à des préjugés et à des stéréotypes négatifs qui exacerbent leur exclusion sociale. Ils sont fréquemment perçus comme des délinquants ou des mendiants, ce qui limite leurs interactions avec les adultes et renforce leur isolement.

- **Impact social :**

Stigmatisation : La société les voit souvent comme des nuisances plutôt que comme des victimes de circonstances. Absence de soutien : Les interactions positives avec les adultes sont rares, ce qui complique leur réinsertion.

## - **Les réponses et initiatives**

Face à cette situation alarmante, diverses initiatives ont été mises en place par des organisations non gouvernementales (ONG) et des acteurs communautaires. Cependant, ces efforts sont souvent fragmentés et manquent d'une approche intégrée.

### - **Initiatives existantes :**

Centres d'accueil : Fournissant un abri temporaire et des services de santé.

Programmes éducatifs : Offrant des formations pour améliorer les compétences des enfants.

Le constat empirique concernant les enfants de la rue à Yaoundé met en lumière une réalité complexe et préoccupante. Les défis liés à la précarité, à l'exclusion sociale et aux traumatismes psychologiques nécessitent une attention urgente. Il est essentiel de développer des politiques publiques coordonnées et des programmes d'intervention adaptés pour répondre aux besoins spécifiques de ces enfants, tout en s'attaquant aux causes profondes de leur situation. Une approche intégrée et durable est cruciale pour garantir leur bien-être et leur réinsertion dans la société.

### **0.2.2. Constat théorique**

Le constat théorique sur les enfants de la rue à Yaoundé, au Cameroun, s'inscrit dans un cadre d'analyse multidimensionnel qui englobe des perspectives sociologiques, psychologiques et économiques. Les travaux de plusieurs chercheurs contribuent à la compréhension de ce phénomène complexe et mettent en lumière les différentes facettes de la vie des enfants de la rue.

- **Théories de la marginalisation**

Les enfants de la rue sont souvent perçus comme des victimes de marginalisation. Selon Bourgois (1995), la marginalisation sociale est le résultat de processus structurels qui engendrent l'exclusion des groupes vulnérables. Les enfants qui vivent dans la rue à Yaoundé sont souvent issus de milieux pauvres et sont confrontés à des obstacles systématiques qui les empêchent d'accéder aux ressources et aux opportunités.

- **Points clés :**

**Exclusion sociale :** Les enfants de la rue sont souvent ostracisés par la société, ce qui renforce leur vulnérabilité.

**Accessibilité aux ressources :** La pauvreté des milieux d'origine limite leur accès à l'éducation et aux soins de santé.

- **Impact des facteurs économiques**

L'approche économique du phénomène des enfants de la rue est également essentielle. Mastrorillo et al. (2016) soulignent que la pauvreté et le manque d'opportunités économiques dans les zones rurales sont des moteurs majeurs de la migration vers les villes. Les enfants, en quête de survie, se retrouvent souvent piégés dans un cycle de pauvreté dans les environnements urbains.

**Conséquences observées :**

**Économie informelle :** Les enfants de la rue sont souvent contraints de travailler dans des conditions précaires, ce qui limite leur développement personnel et éducatif.

**Dépendance économique :** Leur survie quotidienne repose sur des activités peu rémunératrices et instables.

- **Conséquences psychologiques**

La littérature souligne également les impacts psychologiques de la vie dans la rue. Selon Ennew (1994), les enfants de la rue subissent des traumatismes émotionnels et psychologiques qui influencent leur développement et leur comportement. Ces enfants sont souvent exposés à la violence, à l'abus et à la négligence, ce qui entraîne des troubles de santé mentale, tels que l'anxiété et la dépression.

- **Aspects psychologiques :**

**Santé mentale :** La vie dans la rue peut engendrer des troubles affectifs et comportementaux.

**Résilience :** Malgré les défis, certains enfants développent des mécanismes de résilience, bien que cela ne soit pas universel.

Le constat théorique sur les enfants de la rue à Yaoundé met en lumière des dynamiques complexes qui relèvent de la marginalisation sociale, des facteurs économiques et des conséquences psychologiques. Ces éléments interconnectés nécessitent une approche holistique pour comprendre le vécu de ces enfants et développer des solutions efficaces adaptées à leurs besoins spécifiques.

### **0.2.3. Énoncé du problème**

Le phénomène des enfants de la rue à Yaoundé, Cameroun, représente une crise sociale complexe qui nécessite une analyse approfondie. Ces enfants, souvent issus de milieux familiaux fragiles, se retrouvent dans des situations de vulnérabilité extrême, confrontés à des défis tels que l'absence de soutien parental, la pauvreté, et la stigmatisation. La recherche indique que ces enfants sont souvent poussés vers la rue par des facteurs tels que les conflits familiaux, l'abandon, ou des conditions économiques précaires. Ennew (1994) souligne que la rue devient alors un refuge, mais aussi un lieu de danger, où ils sont exposés à la violence, à la maltraitance, et à la toxicomanie. Cette réalité leur impose des luttes quotidiennes pour leur survie, limitant ainsi leur accès à des opportunités d'éducation et de développement personnel.

De plus, les politiques publiques en matière de protection des enfants dans de nombreux pays africains, y compris le Cameroun, demeurent insuffisantes. Lansdown (2005) affirme que les enfants de la rue sont souvent invisibles dans les discours politiques et les programmes sociaux, ce qui contribue à leur marginalisation. La combinaison de l'absence de soutien familial et d'un cadre institutionnel peu réactif renforce leur situation d'exclusion et complique leur réinsertion sociale. Il est essentiel de comprendre les dynamiques qui sous-tendent ce phénomène afin de développer des stratégies adaptées à leurs besoins.

L'énoncé du problème met en lumière les interactions entre les facteurs individuels, familiaux et sociétaux qui alimentent la situation des enfants de la rue à Yaoundé. Une approche holistique et intégrée est nécessaire pour aborder cette problématique et offrir des solutions durables.

## **0.3 QUESTIONS DE RECHERCHE**

Dans notre étude, nous aurons deux types de questions de recherche : une question principale et des questions secondaires.

### **0.3.1 Question de recherche principale**

La question principale nous permet de cerner notre étude, de l'orienter et d'organiser nos idées afin de réaliser nos objectifs. Son but est d'opérationnaliser le thème de notre recherche en vue d'une meilleure compréhension.

Ainsi nous avons formulé notre question principale de la manière suivante : « *Quel est l'impact des situations de rue sur le vécu des enfants à Yaoundé, Cameroun, et quels facteurs liés à leur milieu d'origine influencent leurs expériences ?* »

Toutefois, cette question ne pouvant être directement vérifiée, il importe de voir quelles questions secondaires elle peut générer.

### **0.3.2 Questions de recherche spécifiques**

Les questions secondaires sont la décomposition de la question principale. Dans cette étude, nous en avons formulées :

**QS1 : Quels facteurs socio-économiques et familiaux contribuent à la migration des enfants vers la rue à Yaoundé ?**

**QS2 : Quelles sont les conditions de vie spécifiques des enfants de la rue et comment affectent-elles leur santé physique et mentale ?**

**QS3 : Quelles stratégies de survie adoptent ces enfants pour faire face à leur situation quotidienne ?**

**QS4 : Comment les perceptions et attitudes de la société envers les enfants de la rue influencent-elles leur intégration sociale ?**

**QS5 : Quelles réponses et interventions des politiques publiques existent actuellement pour soutenir les enfants de la rue à Yaoundé ?**

La tentative de réponse à cette question centrale est l'hypothèse. Après avoir formulé notre question principale et spécifiques, nous allons déterminer nos principaux objectifs.

## **0.3.OBJECTIFS DE L'ETUDE**

L'objectif est une communication d'intention qui décrit ce que l'on se propose d'atteindre et de réaliser à la fin d'une étude. Autrement dit, l'objectif d'une étude est ce que l'on propose

d'atteindre, en précisant la démarche utilisée pour démontrer un phénomène. Au regard de cette perception de l'objectif, notre étude en compte deux modèles :

- L'objectif général;
- L'objectif spécifique.

#### **0.4.1 Objectif général**

Elle vise à établir la relation de cause à effet entre les variables. Dans le cadre de notre étude, l'objectif général est de montrer si : « *Analyser les situations de rue et le vécu des enfants à Yaoundé, Cameroun, en tenant compte des influences de leur milieu d'origine afin de proposer des recommandations adaptées pour leur protection et leur réinsertion sociale* ».

De notre objectif général dérive un objectif original ou spécifique qui est en congruence avec notre question spécifique et mon hypothèse de recherche.

#### **0.4.2. Objectif spécifique**

Il vise à concrétiser le travail du chercheur sur le terrain. Notre étude a cinq objectifs spécifiques. Ainsi, nous voulons montrer si :

- *OS1 : Identifier les causes profondes qui poussent les enfants à vivre dans la rue et à quitter leur famille.*
- *OS2 : Évaluer les conditions de vie des enfants de la rue et les impacts sur leur bien-être physique et mental.*
- *OS3 : Analyser les mécanismes de survie que ces enfants développent pour s'adapter à leur environnement.*
- *OS4 : Examiner l'efficacité des actions et des politiques publiques mises en place pour aider les enfants de la rue.*
- *OS5 : Proposer des solutions basées sur les résultats de l'étude pour améliorer la situation des enfants de la rue à Yaoundé.*

Ces objectifs ne peuvent véritablement être atteints que si notre sujet est pertinent et s'il existe un intérêt pour la science et la recherche. Quelle pertinence voire quel intérêt revêt donc l'étude que nous menons ?

### **0.5 PERTINENCE DU SUJET**

La question des enfants de la rue à Yaoundé est d'une pertinence majeure dans le contexte actuel, où l'urbanisation rapide et la pauvreté croissante exacerbent les conditions de vie des

populations vulnérables. Étudier ce sujet permettra de mieux comprendre les défis spécifiques auxquels ces enfants sont confrontés, de sensibiliser la société sur leur réalité et de formuler des recommandations concrètes pour améliorer leur bien-être. En outre, cette recherche peut contribuer à éclairer les décideurs politiques et les acteurs sociaux sur la nécessité d'élaborer des interventions holistiques qui prennent en compte non seulement la situation immédiate des enfants, mais aussi les contextes socio-économiques et culturels qui les influencent.

## 0.6 INTERET DE L'ETUDE

Selon Sillamy (2006 :145), l'intérêt est « *ce qui importe à un moment donné* ». Vue sous cette perspective, cette étude revêt un triple intérêt : l'intérêt thématique, l'intérêt social et l'intérêt scientifique.

### 0.6.1 L'intérêt thématique

L'étude des enfants de la rue à Yaoundé revêt une **importance thématique** considérable, car elle aborde un problème social complexe qui touche une population vulnérable. En explorant les raisons qui poussent ces enfants à vivre dans la rue, ainsi que leurs conditions de vie et leurs expériences, cette recherche contribue à enrichir la littérature sur la pauvreté, l'exclusion sociale et les dynamiques urbaines en Afrique. De plus, elle met en lumière les effets des conditions socio-économiques et culturelles sur le développement des enfants, tout en soulignant la nécessité d'une approche intégrative pour comprendre ce phénomène.

Examinons à présent l'intérêt social.

### 0.6.2 L'intérêt social

Sur le plan **social**, cette étude vise à sensibiliser la société sur la réalité des enfants de la rue, souvent marginalisés et stigmatisés. En mettant en évidence leurs défis quotidiens et leurs besoins spécifiques, l'étude peut mobiliser l'attention des décideurs, des ONG, et du grand public, incitant à des actions concrètes pour améliorer leur situation. Elle peut également encourager des initiatives communautaires et des programmes de soutien qui favorisent la réinsertion sociale et la protection des droits des enfants. En fin de compte, l'intérêt social de cette recherche repose sur sa capacité à promouvoir une plus grande solidarité et à encourager des politiques publiques plus inclusives et adaptées.

### 0.6.3 L'intérêt scientifique

Du point de vue **scientifique**, cette étude contribue à la compréhension des phénomènes liés à l'enfance et à la pauvreté dans un contexte urbain africain. Elle ouvre de nouvelles perspectives de recherche sur les interactions entre le milieu d'origine des enfants, leurs expériences dans la rue et leurs stratégies de survie. En s'appuyant sur des méthodes de recherche qualitatives et quantitatives, cette étude peut également enrichir les connaissances en matière de sociologie, de psychologie et de sciences sociales, tout en fournissant des données empiriques qui peuvent être utilisées pour des recherches futures. En somme, l'intérêt scientifique de cette étude réside dans sa capacité à générer de nouvelles connaissances et à informer la pratique et la théorie dans le domaine des droits de l'enfant et de l'intervention sociale.

L'importance de cette recherche nous conduit à relever ses limites.

## 0.7 DELIMITATION DE L'ETUDE

Les limites pour cette étude reviennent à la circonscrire sur le plan théorique, temporel et spatial. Il s'agit de fixer les bornes des degrés d'approfondissement de nos investigations sur ces plans.

### 0.7.1 La delimitation théorique

**Localisation** : L'étude se concentre sur la ville de Yaoundé, qui est la capitale politique du Cameroun, située dans la région du Centre. Cette ville connaît une urbanisation rapide qui entraîne des défis sociaux et économiques significatifs.

**Zones spécifiques** : Les quartiers ciblés incluent principalement les zones urbaines défavorisées, où les enfants de la rue sont plus susceptibles de se retrouver. Des lieux tels que les marchés, les gares routières et d'autres espaces publics seront étudiés pour comprendre comment ces environnements influencent la vie quotidienne des enfants.

- **Contexte temporel**

**Période d'étude** : La recherche se déroule sur une période définie, notamment les dernières décennies, afin d'analyser l'évolution des situations de rue dans le contexte des changements socio-économiques et politiques au Cameroun.

**Événements marquants** : L'analyse tiendra compte des événements clés tels que les crises économiques, les changements politiques, les programmes d'aide sociale, ainsi que les effets de la pandémie de COVID-19, qui ont tous eu un impact sur la vie des enfants de la rue..

### 0.7.2 Au plan spatiotemporal

La délimitation théorique de cette étude se concentre sur le contexte spatiotemporel qui encadre les situations des enfants de la rue à Yaoundé, Cameroun. Cette approche permet de mieux appréhender les réalités vécues par ces enfants en tenant compte des dimensions géographiques et temporelles qui influencent leur situation.

## 0.7 PRESENTATION DU TRAVAIL

Notre étude a pour thème : « *les enfants de la rue.* » Dans la perspective de la définition des concepts qui sous-tendent ce travail et afin de mieux cerner les contours de notre sujet, nous tenterons de clarifier la compréhension des différentes notions qui le constituent. En effet, notre recherche s'articule autour de cinq notions principales que sont : situation de rue ; le vécu ; milieu d'origine ; enfant ; enfant de la rue et rue

## 0.8 DEFINITION DES CONCEPTS

Nous allons tour atour dans cette partir expliquer le concepts clés

- **Situation de rue**

La situation de rue désigne un état dans lequel un individu, souvent un enfant, se retrouve dans un environnement urbain, en dehors des structures familiales et institutionnelles, et doit naviguer des défis tels que la pauvreté, l'isolement et la violence Bourdieu (1998). *Le Petit Robert* fait référence à un état où une personne vit dans la rue, sans logement fixe, souvent confrontée à des conditions précaires et à l'absence de soutien social. Dans le contexte de cette étude, la situation de rue fait référence à l'expérience quotidienne des enfants vivant dans la rue à Yaoundé, englobant leurs interactions sociales, leur survie et les défis rencontrés en raison de leur vulnérabilité.

- **Le vécu**

Le vécu se réfère à l'ensemble des expériences subjectives et des perceptions d'un individu, façonnées par son contexte social et ses interactions personnelles Honneth (1995). Le terme vécu dans *Le Larousse* désigne l'ensemble des expériences accumulées par un individu au cours de sa

vie, reflétant ses sentiments, émotions et perceptions. Dans le cadre de cette étude, le vécu des enfants de la rue est compris comme l'ensemble des expériences et des émotions qu'ils traversent dans leur quotidien, influencées par leur environnement et leurs interactions avec la société.

- **Milieu d'origine**

Le milieu d'origine désigne le cadre social et culturel dans lequel un individu a grandi, incluant les valeurs, normes et ressources qui influencent son développement Goffman (1961). Le milieu d'origine pour Le Petit Larousse fait référence à l'environnement familial et social d'un individu, comprenant les aspects économiques, culturels et éducatifs. Dans cette étude, le milieu d'origine des enfants de la rue est défini comme l'ensemble des conditions sociales, économiques et familiales qui ont contribué à leur situation actuelle dans la rue, incluant des facteurs comme la pauvreté et les conflits familiaux.

- **Enfant**

Un enfant est un individu en phase de développement, généralement considéré comme étant de la naissance jusqu'à l'adolescence, caractérisé par des capacités cognitives, émotionnelles et physiques en maturation Piaget (1952). *Le Larousse* définit un enfant est une personne qui n'a pas atteint l'âge adulte, généralement entre 0 et 18 ans, et qui est en phase de développement physique et mental. Dans le cadre de cette étude, un enfant est défini comme un individu âgé de moins de 18 ans, souvent en situation de vulnérabilité et dépendant de l'environnement familial et social pour son développement.

- **Enfant de la rue**

Un enfant de la rue est un enfant qui vit et travaille dans la rue, souvent en raison de la pauvreté, de l'abandon ou de la violence domestique, et qui ne bénéficie pas des ressources et de la protection d'un foyer stable Ennew (1994). *Le Petit Robert* explique que : l'enfant de la rue désigne un enfant qui a fait de la rue son domicile principal, souvent en situation de précarité et d'exclusion sociale. Dans cette étude, un enfant de la rue est défini comme un enfant qui vit principalement dans la rue à Yaoundé, confronté à des défis de survie quotidienne, d'absence de soutien familial et d'accès limité aux services sociaux.

- **La rue**

La rue est un espace public qui joue un rôle central dans la vie sociale, servant de lieu de rencontre, d'échange et d'interaction entre les individus Lefebvre (1991). Selon Le Petit Larousse

La rue désigne une voie de circulation, généralement bordée de bâtiments, qui constitue un espace public utilisé par les piétons et les véhicules. Dans le cadre de cette étude, la rue est perçue comme un espace complexe où les enfants de la rue interagissent, survivent et font face à divers défis, souvent perçu comme à la fois un refuge et un lieu de danger.

**PREMIERE PARTIE :**  
**Cadre conceptuel et théorique de l'étude**

**Chapitre 1 :**  
**SITUATION DE RUE ET ENFANT DE LA RUE**

## **1. SITUATION DE RUE ET ENFANT DE LA RUE**

La problématique des enfants en situation de rue constitue un défi majeur pour de nombreuses sociétés à travers le monde. Ces enfants, souvent invisibles aux yeux de la majorité, vivent dans des conditions de précarité extrême et sont exposés à une multitude de risques, tant physiques que psychologiques. Ils sont issus de milieux défavorisés et leurs parcours sont marqués par des ruptures familiales, des conflits, la pauvreté et parfois des violences. Cette introduction aborde la complexité de la situation de rue et son impact dévastateur sur le développement des enfants. Nous explorerons les causes profondes qui poussent ces jeunes à se retrouver sans abri, ainsi que les conséquences de cette vie d'errance sur leur santé, leur éducation et leur avenir. En outre, nous mettrons en lumière les stratégies et les initiatives mises en place par divers acteurs – associations, ONG, et institutions publiques – pour répondre à cette crise humanitaire et offrir à ces enfants une chance de réintégration sociale et de reconstruction. En examinant les différentes dimensions de ce phénomène, ce chapitre vise à sensibiliser et à informer sur les réalités vécues par les enfants de la rue, tout en appelant à une mobilisation collective pour améliorer leur situation et leur offrir un avenir meilleur.

### **1.1. CAUSES DE LA SITUATION DE RUE CHEZ LES ENFANTS**

La situation des enfants vivant dans la rue est un phénomène alarmant qui suscite des préoccupations majeures sur le plan social et humanitaire. Comprendre les causes de ce phénomène est essentiel pour développer des stratégies de prévention et d'intervention efficaces. Plusieurs facteurs interdépendants contribuent à ce que des milliers d'enfants se retrouvent sans abri et exposés à des conditions de vie précaires. Parmi les causes principales, on retrouve la pauvreté et la précarité économique, les ruptures et conflits familiaux, la violence domestique et les abus, ainsi que les déficiences des systèmes de protection sociale. Cette introduction se propose de présenter les principaux éléments qui poussent les enfants vers la rue, afin de mieux appréhender la complexité de ce problème et la nécessité d'une approche multidimensionnelle pour y répondre.

#### **1.1.1. Pauvreté et précarité économique**

La pauvreté est l'un des principaux moteurs qui poussent les enfants vers la rue. Dans de nombreuses familles, les ressources financières insuffisantes rendent l'accès à des besoins de base comme la nourriture, l'éducation et les soins de santé extrêmement difficile. Cette précarité conduit

souvent les enfants à chercher des moyens de subsistance dans la rue. Ils peuvent être contraints de mendier, de vendre de petits articles ou de travailler dans des conditions dangereuses pour aider à subvenir aux besoins de leur famille. Le manque de soutien économique exacerbe la vulnérabilité de ces enfants, les exposant à davantage de risques et de dangers.

### **1.1.2. Ruptures et conflits familiaux**

Les ruptures familiales et les conflits domestiques jouent également un rôle crucial dans la situation de rue des enfants. Les désaccords prolongés, les divorces et les séparations peuvent créer un environnement instable et stressant pour les jeunes. Dans certains cas, les enfants fuient des situations de violence physique ou émotionnelle, préférant la relative "liberté" de la rue à la tension constante à la maison. La perte d'un parent, le remariage ou l'introduction de nouveaux membres de la famille peuvent aussi causer des tensions supplémentaires, rendant la vie familiale insoutenable pour certains enfants.

### **1.1.3. Violence domestique et abus**

La violence domestique, sous toutes ses formes – physique, verbale, émotionnelle ou sexuelle – est une cause majeure de la fuite des enfants vers la rue. Les enfants qui subissent des abus à la maison peuvent choisir de partir, pensant qu'ils seront plus en sécurité ailleurs, malgré les dangers inhérents à la vie de rue. L'absence de protection et de soutien adéquats aggrave leur situation, les rendant vulnérables à de nouvelles formes d'exploitation et de violence. Cette décision de quitter leur foyer est souvent une tentative désespérée d'échapper à une vie de souffrance et de maltraitance.

### **1.1.4. Déficiences des systèmes de protection sociale**

Selon Les systèmes de protection sociale sont souvent inadéquats pour répondre aux besoins des enfants vulnérables. Dans de nombreux pays, les politiques et les services de protection de l'enfance sont sous-financés, mal coordonnés et insuffisamment accessibles. Les structures d'accueil et de soutien manquent de ressources et de personnel formé pour offrir un environnement sûr et protecteur. Cette insuffisance des systèmes de protection signifie que de nombreux enfants ne reçoivent pas l'aide nécessaire pour prévenir ou sortir de la situation de rue. L'absence de programmes de prévention efficaces et de réseaux de soutien communautaire laisse ces enfants sans alternative, exacerbant leur marginalisation.

Ces facteurs, pris ensemble, créent un environnement dans lequel de nombreux enfants voient la rue non pas comme un choix, mais comme une ultime nécessité pour survivre. La complexité de ces causes souligne l'urgence de mettre en place des solutions intégrées et multisectorielles pour répondre à la crise des enfants en situation de rue.

## **1.2. Conséquences de la vie dans la rue**

- **L'augmentation impact sur la santé physique**

### **Malnutrition**

Les enfants en situation de rue souffrent souvent de malnutrition due à un accès insuffisant à des aliments nutritifs. Leur régime alimentaire est généralement déséquilibré et peu varié, ce qui entraîne des carences nutritionnelles graves. La malnutrition peut provoquer des retards de croissance, une immunité affaiblie et diverses maladies.

- **Accès limité aux soins médicaux**

Les enfants de la rue ont un accès restreint aux services de santé, ce qui aggrave leur état de santé général. Les blessures, maladies infectieuses et problèmes de santé chroniques restent souvent sans traitement adéquat. L'absence de soins médicaux réguliers accroît leur vulnérabilité aux maladies et réduit leurs chances de survie.

- **Impact sur la santé psychologique**

### **Stress et traumatismes**

Vivre dans la rue expose les enfants à des situations extrêmement stressantes et traumatisantes, telles que la violence, l'abus et l'exploitation. Ce stress constant peut entraîner des troubles anxieux, dépressifs et post-traumatiques. Les enfants perdent souvent confiance en eux et en leur environnement, ce qui complique leur réinsertion sociale.

- **Troubles du développement**

Les expériences traumatisantes et l'instabilité constante perturbent le développement normal des enfants. Les troubles du comportement, l'agressivité et les difficultés d'attention sont courants. Ces troubles du développement peuvent avoir des répercussions durables sur leur capacité à s'intégrer dans la société et à mener une vie équilibrée.

- **Conséquences sur l'éducation**

- Abandon scolaire**

Le manque de stabilité et de soutien éducatif conduit de nombreux enfants de la rue à abandonner l'école. Sans accès à l'éducation, ils sont privés des compétences nécessaires pour améliorer leur situation et briser le cycle de la pauvreté. L'abandon scolaire limite également leurs perspectives d'avenir et leur capacité à trouver des emplois décents.

- **Difficultés d'apprentissage**

Même lorsque les enfants de la rue ont l'opportunité d'aller à l'école, ils rencontrent souvent des difficultés d'apprentissage. Les traumatismes et le stress constant affectent leur capacité de concentration et de mémorisation. Ils ont besoin de programmes éducatifs spécialement adaptés pour rattraper leur retard et répondre à leurs besoins spécifiques.

- **Risques d'exploitation et de violence**

- Exploitation sexuelle**

Les enfants en situation de rue sont particulièrement vulnérables à l'exploitation sexuelle. Ils peuvent être forcés de se livrer à des activités sexuelles en échange de nourriture, de protection ou d'argent. Cette exploitation cause des dommages psychologiques et physiques durables, et perpétue leur marginalisation.

- **Travail forcé**

La nécessité de survivre pousse souvent les enfants de la rue à accepter des travaux dangereux et mal payés. Ils peuvent être exploités par des adultes sans scrupules qui profitent de leur vulnérabilité. Le travail forcé prive ces enfants de leur enfance et de toute possibilité de se construire un avenir meilleur.

Ces conséquences montrent à quel point la vie dans la rue est destructrice pour les enfants, affectant tous les aspects de leur développement et de leur bien-être. Il est crucial de mettre en place des interventions globales et durables pour protéger ces enfants et leur offrir des alternatives viables.1976).

### 1.3. Stratégies et initiatives de réinsertion

- **Comme rôle des associations et ONG**

Les associations et les organisations non gouvernementales (ONG) jouent un rôle crucial dans la réinsertion des enfants en situation de rue. Ces organismes mettent en place diverses initiatives pour offrir un soutien immédiat et à long terme aux enfants vulnérables.

**Programmes de soutien et d'accueil** : Les associations et ONG créent des centres d'accueil où les enfants peuvent trouver refuge, nourriture, et des soins médicaux de base. Ces programmes offrent un environnement sûr où les enfants peuvent se reposer et se sentir en sécurité. En plus de répondre à leurs besoins immédiats, ces centres fournissent également un soutien psychosocial essentiel pour aider les enfants à surmonter les traumatismes qu'ils ont subis.

**Initiatives éducatives et de formation** : Pour briser le cycle de la pauvreté et de l'exclusion, les associations et ONG développent des programmes éducatifs et de formation professionnelle adaptés aux besoins des enfants de la rue. Ces initiatives comprennent des cours de rattrapage scolaire, des ateliers d'alphabétisation, et des formations techniques qui préparent les jeunes à intégrer le marché du travail. En offrant des opportunités d'apprentissage, ces programmes visent à améliorer les perspectives d'avenir des enfants et à leur permettre de devenir autonomes.

- **Interventions des institutions publiques**

Les institutions publiques ont la responsabilité de mettre en place des politiques et des services pour protéger les enfants et soutenir leur réinsertion.

**Politiques de protection de l'enfance** : Les gouvernements élaborent et mettent en œuvre des politiques visant à protéger les droits des enfants et à prévenir les situations de rue. Cela inclut des mesures législatives pour lutter contre l'exploitation et les abus, ainsi que des programmes de prévention destinés à soutenir les familles vulnérables. Les politiques de protection de l'enfance doivent être renforcées et adaptées aux besoins spécifiques des enfants en situation de rue.

**Services sociaux et de santé** : Les services sociaux et de santé jouent un rôle essentiel dans l'assistance aux enfants de la rue. Des équipes multidisciplinaires, composées de travailleurs sociaux, de psychologues et de médecins, interviennent pour fournir un soutien global aux enfants et à leurs familles. Ces services incluent des soins médicaux, un accompagnement psychosocial et

des programmes de réintégration scolaire. Les services sociaux collaborent également avec les associations et ONG pour assurer une prise en charge coordonnée et efficace.

- **Utilisation des technologies numériques et multimédias**

Les technologies numériques et multimédias offrent de nouvelles opportunités pour améliorer l'accès à l'éducation et aux services pour les enfants en situation de rue.

**Accès à l'éducation et aux services via des plateformes numériques** : Des plateformes numériques sont développées pour fournir des ressources éducatives et des services de soutien en ligne. Ces plateformes permettent aux enfants d'accéder à des cours, des tutoriels, et des informations sur leurs droits et les services disponibles. En utilisant des outils numériques, il est possible de toucher un plus grand nombre d'enfants et de les accompagner de manière flexible et adaptée à leurs besoins.

**Sensibilisation et mobilisation communautaire** : Les technologies multimédias sont également utilisées pour sensibiliser le grand public à la situation des enfants de la rue et mobiliser les communautés. Les campagnes de sensibilisation en ligne, les documentaires et les réseaux sociaux jouent un rôle important pour attirer l'attention sur cette problématique et encourager la participation des citoyens, des entreprises et des institutions à des initiatives de soutien.

En combinant les efforts des associations, des ONG, des institutions publiques et des technologies numériques, il est possible de développer des stratégies intégrées et durables pour la réinsertion des enfants en situation de rue. Ces initiatives doivent être continuellement évaluées et adaptées pour répondre efficacement aux besoins changeants de ces enfants et leur offrir des perspectives d'avenir prometteuses.

### **1.3.1. Perspectives futures et défis**

- **Importance de l'inclusion des populations marginalisées**

L'inclusion des populations marginalisées, notamment les enfants en situation de rue, est cruciale pour le développement d'une société équitable et juste. Ces enfants, souvent invisibles aux yeux des systèmes traditionnels d'éducation et de protection sociale, nécessitent des politiques et des pratiques spécifiques pour garantir qu'ils ne soient pas laissés pour compte. L'inclusion de ces

populations vise à leur offrir les mêmes opportunités que celles disponibles aux autres enfants, leur permettant ainsi de se développer pleinement et de contribuer positivement à la société.

- **Stratégies pour atteindre les enfants invisibles**

Pour atteindre les enfants invisibles, des stratégies innovantes et ciblées doivent être mises en place. Parmi celles-ci, l'utilisation de la cartographie communautaire pour identifier les enfants de la rue, la collaboration avec les leaders communautaires et les familles pour les engager dans des programmes de soutien, et la création de centres d'accueil mobiles ou temporaires pour fournir des services essentiels directement sur le terrain. Ces approches doivent être flexibles et adaptées aux réalités locales pour être efficaces.

- **Innovations et bonnes pratiques**

Les innovations et les bonnes pratiques jouent un rôle clé dans l'amélioration des interventions en faveur des enfants de la rue. L'utilisation des technologies numériques pour l'éducation à distance, la mise en place de programmes de mentorat et de soutien psychologique en ligne, et l'intégration des arts et des sports dans les programmes de réinsertion sont quelques-unes des approches novatrices qui ont montré des résultats prometteurs. Ces innovations permettent non seulement de répondre aux besoins immédiats des enfants, mais aussi de leur offrir des perspectives d'avenir plus lumineuses.

- **Exemples de programmes réussis**

Les exemples de programmes réussis à travers le monde offrent des modèles inspirants pour la réinsertion des enfants en situation de rue. Par exemple, le programme "Street to School" en Inde, qui fournit une éducation formelle et des formations professionnelles aux enfants de la rue, a permis à de nombreux jeunes de retrouver une stabilité et de construire un avenir meilleur. De même, les initiatives de "Mobile Schools" en Afrique de l'Est, qui apportent l'école directement dans les zones marginalisées, ont significativement augmenté les taux de scolarisation et réduit le nombre d'enfants dans la rue. Ces programmes illustrent l'importance de l'innovation et de l'adaptation des solutions aux contextes locaux.

- **Appel à la mobilisation collective**

La mobilisation collective est essentielle pour répondre de manière holistique aux besoins des enfants de la rue. Il est nécessaire de rassembler la société civile, les institutions publiques, le secteur privé et les individus pour créer un réseau de soutien solide. La société civile peut jouer un rôle important en sensibilisant le public et en plaidant pour des politiques inclusives. Les institutions publiques doivent garantir l'application des lois et des politiques de protection de l'enfance. Le secteur privé peut contribuer par le biais de partenariats public-privé et de programmes de responsabilité sociale des entreprises. Enfin, chaque individu peut faire une différence en s'engageant bénévolement, en soutenant financièrement les initiatives locales ou en participant à des campagnes de sensibilisation.

### **Conclusion**

Ce chapitre a exploré en profondeur la situation des enfants en situation de rue, en examinant les causes principales, les conséquences sur leur santé physique et psychologique, leur éducation, et les risques d'exploitation et de violence auxquels ils sont exposés. Les principaux facteurs tels que la pauvreté, les conflits familiaux, la violence domestique et les déficiences des systèmes de protection sociale ont été identifiés comme les moteurs clés de ce phénomène (Levine, 2019; Munro, 2008). Pour aborder efficacement la problématique des enfants en situation de rue, il est impératif de mettre en œuvre une approche globale et inclusive. Cela implique la collaboration entre les associations, les ONG, les institutions publiques, et l'utilisation des technologies numériques pour améliorer l'accès à l'éducation et aux services de soutien. Une telle approche doit être centrée sur les besoins spécifiques des enfants, en leur offrant des programmes éducatifs adaptés, un soutien psychosocial, et des opportunités de formation professionnelle. En adoptant des stratégies innovantes et des bonnes pratiques issues de programmes réussis à travers le monde, il est possible d'améliorer les conditions de vie des enfants en situation de rue et de leur offrir un avenir prometteur. La mobilisation collective, impliquant la société civile, les institutions publiques et les individus, est essentielle pour créer un réseau de soutien solide. Les contributions de tous les acteurs sociaux sont cruciales pour transformer cette vision en réalité et garantir que chaque enfant ait la possibilité de se développer pleinement et de contribuer positivement à la société (Myers, 2011 ; Roberts, 2020). En continuant notre exploration des défis complexes que rencontrent les enfants en situation de rue, nous nous pencherons désormais sur leur vécu dans leur

milieu d'origine, en examinant les facteurs socio-économiques et culturels qui influencent leur situation.

**Chapitre 2 :**  
**VECU DU MILIEU D'ORIGINE CHEZ LES**  
**ENFANTS DE LA RUE**

La question du vécu des enfants de la rue, en particulier ceux issus de milieux d'origine vulnérables, est devenue un sujet de préoccupation croissante au cours des dernières décennies. Ces enfants, souvent confrontés à des conditions de vie précaires, sont le produit d'environnements où la pauvreté, la violence et l'instabilité familiale peuvent prévaloir. Leur expérience de la vie dans la rue n'est pas seulement marquée par la lutte pour la survie quotidienne, mais aussi par un complexe mélange de résilience, de désespoir et d'aspirations à un avenir meilleur. L'origine de ces enfants peut profondément influencer leur condition actuelle et leur perception du monde. Souvent, ils portent avec eux un bagage émotionnel chargé de traumatismes et d'expériences difficiles qui teintent leur vécu et leur rapport à la société. Au-delà des difficultés physiques et économiques, il est crucial de considérer les dimensions psychosociales qui façonnent leur parcours, notamment l'impact de leur milieu d'origine sur leur identité, leur estime de soi et leur capacité à établir des relations interpersonnelles. Cette introduction vise à explorer la réalité complexe des enfants de la rue, en mettant en lumière les facteurs qui les conduisent à cette situation ainsi que les défis qu'ils rencontrent au quotidien. En analysant le vécu du milieu d'origine, nous chercherons à comprendre comment ces enfants naviguent dans un monde souvent hostile et comment ils construisent leur résilience malgré les obstacles.

## **2.1.CONTEXTUALISATION DU MILIEU D'ORIGINE**

Le milieu d'origine désigne l'environnement socio-culturel et économique dans lequel un individu grandit. Il comprend les aspects matériels, sociaux, culturels et émotionnels qui influencent le développement des enfants. Ce milieu peut être caractérisé par des variables telles que le niveau de revenu, l'accès à l'éducation, la stabilité familiale et les normes culturelles. Selon Bourdieu (1986), le concept de "capital culturel" est central pour comprendre comment les ressources éducatives et les traditions familiales façonnent les opportunités offertes aux enfants. Ainsi, un milieu d'origine riche en capital culturel permet un développement plus favorable, tandis qu'un milieu plus défavorisé peut restreindre les possibilités de réussite.

Les facteurs socio-économiques jouent un rôle déterminant dans le développement des enfants. Ils englobent des éléments tels que le revenu familial, l'emploi des parents, l'éducation, et l'accès aux soins de santé. Un faible statut socio-économique expose les enfants à une multiplicité de défis, notamment en matière de nutrition, d'éducation et de protection. Selon Tinto (1993), les enfants issus de milieux défavorisés peuvent rencontrer des obstacles supplémentaires à la fois

dans leur apprentissage et dans leurs interactions sociales, contribuant à un cycle de pauvreté intergénérationnel. Les recherches montrent que les enfants qui grandissent dans des environnements précaires sont plus susceptibles de faire face à des problèmes de santé mentale et à des difficultés académiques, limitant ainsi leurs opportunités futures.

La famille constitue le premier et principal espace de socialisation pour l'enfant. Elle structure non seulement les valeurs et les croyances, mais joue également un rôle crucial dans le développement émotionnel et social. Le soutien familial, les interactions et les relations affectives sont des déterminants clés du bien-être de l'enfant. Selon Bronfenbrenner (1979), le modèle écologique de développement humain souligne l'importance des relations familiales et de leur influence sur les expériences de l'enfant dans d'autres contextes, tels que l'école et le voisinage. De plus, le réseau social élargi, incluant amis, voisins et communautés, contribue aussi à la résilience et à l'adaptation des enfants. Les enfants qui bénéficient d'un soutien social solide ont tendance à développer des mécanismes d'adaptation plus efficaces face aux adversités.

## **2.2.LES TRAJECTOIRES MENANT À LA VIE DANS LA RUE**

La rupture familiale est souvent le point de départ des trajectoires conduisant les enfants vers la vie dans la rue. Les conflits internes, qu'ils soient d'ordre émotionnel ou financier, jouent un rôle crucial dans cette dynamique. Les violences domestiques, qu'elles soient physiques ou psychologiques, constituent l'une des raisons majeures qui poussent les enfants à quitter leur foyer. Selon Kossoudji et Pinderhughes (1983), la violence domestique crée un environnement d'insécurité et d'angoisse qui peut inciter les enfants à fuir, cherchant refuge dans la rue.

Concomitamment à ces conflits, la négligence parentale est un autre facteur significatif. Les enfants dont les besoins fondamentaux — affectifs, nutritionnels ou éducatifs — ne sont pas satisfaits peuvent ressentir un sentiment d'abandon, ce qui les pousse à s'éloigner. Les facteurs socio-économiques, tels que la pauvreté et le chômage, exacerbent ces tensions familiales. Les familles vivant dans des situations de précarité ont souvent du mal à maintenir un environnement stable. D'après les travaux de Weller (2000), les difficultés économiques peuvent engendrer un stress accru au sein des foyers, rendant les conflits plus fréquents et susceptibles de favoriser des ruptures familiales.

Une fois dans la rue, les enfants doivent développer des mécanismes de survie adaptés à leur nouvel environnement. Ces mécanismes incluent des stratégies d'adaptation face aux défis quotidiens, qu'ils soient physiques, émotionnels ou sociaux. La résilience des enfants de la rue se manifeste par leur capacité à hautement s'adapter et à naviguer dans des conditions souvent hostiles. En s'inspirant des travaux de Ungar (2005), on comprend que la résilience est influencée par des facteurs contextuels tels que le soutien communautaire, l'accès à des ressources et la capacité à établir des relations de confiance avec d'autres personnes.

En se regroupant, les enfants de la rue forment des réseaux de solidarité qui leur permettent de partager des ressources, des informations et des protections contre les dangers de la vie dans la rue. Ces réseaux jouent un rôle crucial pour leur survie, leur fournissant un sentiment d'appartenance et de sécurité. Selon la recherche de Ennew (2000), ces relations entre pairs sont souvent basées sur des expériences communes et peuvent offrir une forme de soutien indispensable, les aidant à surmonter les traumatismes liés à leur situation.

### **2.3. LES IMPACTS PSYCHOLOGIQUES DU MILIEU D'ORIGINE**

Les enfants issus de milieux défavorisés ou dysfonctionnels sont souvent exposés à des expériences traumatisantes, notamment la maltraitance et la violence. Ces traumatismes, qu'ils soient physiques, émotionnels ou psychologiques, laissent des marques indélébiles sur leur développement. La maltraitance, qu'elle soit infligée par des membres de la famille ou par des figures d'autorité, peut engendrer des troubles de santé mentale tels que l'anxiété, la dépression et le trouble de stress post-traumatique (TSPT). Selon Felitti et al. (1998), les expériences adverses durant l'enfance (ACE) sont fortement corrélées à des problèmes de santé physique et mentale à l'âge adulte, soulignant l'importance des premiers environnements sociaux dans le développement psychologique des individus.

L'impact de ces traumatismes sur l'estime de soi est également significatif. Les enfants qui subissent des abus ou qui vivent dans un environnement violent développent souvent une image de soi négative, ce qui peut affecter leur capacité à établir des relations saines et à fonctionner efficacement dans la société. D'après les recherches de McLaughlin et al. (2010), les enfants ayant vécu des abus ont tendance à internaliser leurs expériences, ce qui peut conduire à une vision pessimiste d'eux-mêmes et de leur avenir. Cette dynamique crée un cycle vicieux où la souffrance

psychologique se renforce, limitant ainsi leurs opportunités de réhabilitation et d'intégration sociale.

La formation de l'identité chez les enfants de la rue est profondément influencée par leur milieu d'origine. L'appartenance à une culture, à une communauté ou à une famille joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité personnelle. Les racines culturelles fournissent un cadre de référence qui aide les individus à comprendre leur place dans le monde. Selon Erikson (1968), le développement de l'identité est un processus crucial durant l'enfance et l'adolescence, où les individus explorent leur rôle et leur appartenance sociale. Pour les enfants qui se retrouvent dans la rue, cette exploration peut être perturbée par la rupture avec leur milieu d'origine, entraînant une crise identitaire.

La dissonance entre les valeurs et les normes de leur milieu d'origine et celles de la vie dans la rue peut également provoquer des conflits internes. Les enfants de la rue peuvent se sentir déconnectés de leurs racines culturelles, ce qui complique leur processus d'identification. Comme le souligne la recherche de Schmitt et al. (2013), cette dissonance peut engendrer des sentiments de honte et de culpabilité, exacerbant leur détresse psychologique. Les enfants peuvent alors lutter pour établir une identité positive, oscillant entre leur passé et leur réalité actuelle, ce qui peut entraver leur capacité à se projeter dans l'avenir.

#### **2.4.STRATÉGIES D'INTERVENTION ET DE SOUTIEN**

Les programmes de réinsertion et d'accompagnement pour les enfants de la rue sont essentiels pour leur réhabilitation psychosociale. Ces programmes visent à offrir un soutien holistique en mettant l'accent sur l'écoute active et le soutien psychosocial. Selon Wang et Holton (2007), une approche centrée sur l'écoute permet de construire une relation de confiance entre les intervenants et les enfants, favorisant ainsi un environnement sûr où ces derniers peuvent s'ouvrir sur leurs expériences traumatiques. L'écoute active, comprise comme une méthode permettant de valider les sentiments et les expériences des enfants, contribue non seulement à leur bien-être émotionnel, mais aussi à leur processus de guérison.

Les initiatives de soutien psychosocial comprennent souvent des services tels que la thérapie individuelle ou de groupe, où les enfants peuvent partager leurs expériences dans un cadre sécurisé. D'après la recherche de Melton (2005), ces programmes de soutien permettent de

renforcer l'estime de soi et de promouvoir des compétences d'adaptation positives, essentielles pour aider les enfants à naviguer dans leurs défis quotidiens. En intégrant des activités éducatives, récréatives et thérapeutiques, ces programmes facilitent la réinsertion sociale des enfants, en leur fournissant non seulement un lieu pour guérir, mais aussi des outils pour construire un avenir meilleur.

Les associations et organisations non gouvernementales jouent un rôle crucial dans l'accompagnement des enfants de la rue. Elles s'engagent souvent à fournir des services allant de l'éducation à la santé mentale en passant par le soutien matériel. Ces organismes travaillent non seulement à la réinsertion des enfants, mais aussi à la sensibilisation des communautés sur les enjeux que ces enfants rencontrent. Par exemple, les programmes d'animation de rue, comme ceux décrits par Morrow et Singh (2015), favorisent un rapprochement avec les enfants dans leur environnement, rendant les services plus accessibles et adaptables à leurs besoins spécifiques.

Des pratiques réussies incluent des initiatives qui intègrent des familles dans le processus d'accompagnement. En facilitant le dialogue entre les enfants de la rue et leurs familles, ces programmes peuvent contribuer à la guérison des relations familiales tout en abordant les causes profondes qui mènent les enfants à vivre dans la rue. Les études de Morrow et Singh montrent que des interventions communautaires qui engagent les familles peuvent réduire le risque de récidive et favoriser une meilleure intégration sociale des enfants. Ces approches inspirées de la théorie écologique de Bronfenbrenner, témoignent de l'importance d'un travail collaboratif pour créer des solutions durables aux problèmes complexes rencontrés par les enfants en situation de vulnérabilité.

## **2.5.THEORIE EXPLICATIVE DU SUJET**

Pour analyser la situation des enfants de la rue à Yaoundé, nous pouvons nous appuyer sur la **théorie écologique de Bronfenbrenner**. Cette théorie met en évidence l'importance des différents systèmes et contextes dans le développement d'un individu. Elle se concentre sur les interactions complexes entre l'environnement immédiat (microsystème), les relations interpersonnelles (mésosystème), les institutions sociales et économiques (exosystème), et les valeurs culturelles et croyances (macrosystème). En appliquant cette théorie au contexte des enfants de la rue à Yaoundé, nous pouvons mieux comprendre comment les expériences vécues dans leur milieu d'origine contribuent à leur vulnérabilité et à leur choix de quitter leur foyer. Les

enfants de la rue sont souvent confrontés à des défis socio-économiques, culturels et familiaux qui façonnent leur parcours et leur développement.

### 2.5.1. Urie Bronfenbrenner et la Théorie Écologique

Urie Bronfenbrenner (1917-2005) était un psychologue américain d'origine russe, reconnu pour ses contributions significatives à la psychologie du développement. Il est surtout connu pour avoir développé la théorie écologique du développement humain, qui a radicalement changé notre compréhension de la manière dont divers environnements et contextes influencent le développement de l'individu. Bronfenbrenner est né à Moscou et a émigré aux États-Unis avec sa famille à l'âge de six ans. Il a obtenu son diplôme de premier cycle au Cornell University en 1938, puis a poursuivi ses études à l'Université Harvard, où il a obtenu une maîtrise, et à l'Université du Michigan, où il a obtenu son doctorat en 1942. Au fil de sa carrière, Bronfenbrenner a enseigné dans plusieurs institutions prestigieuses, mais c'est à l'Université Cornell qu'il a passé la majeure partie de son temps, développant ses idées et influençant des générations de chercheurs et de praticiens. La théorie écologique de Bronfenbrenner postule que le développement humain est influencé par l'interaction entre les individus et les différents environnements qui les entourent. Il a conceptualisé ces environnements comme une série de systèmes imbriqués :

- **Microsystème** : L'environnement immédiat de l'enfant, incluant la famille, l'école, le quartier, et les groupes de pairs.
- **Mésosystème** : Les interactions entre les différents microsystèmes (par exemple, la relation entre la famille et l'école).
- **Exosystème** : Les contextes qui influencent indirectement l'enfant, comme les politiques de l'emploi des parents ou les services de la communauté.
- **Macrosystème** : Les croyances culturelles, les valeurs, et les normes sociétales qui imprègnent les autres systèmes.
- **Chronosystème** : Les changements et transitions dans la vie de l'enfant qui influencent son développement au fil du temps.

Cette théorie souligne l'importance de l'interdépendance des systèmes et la manière dont les influences environnementales peuvent changer au cours du développement de l'individu.

### 2.5.2. Présentation de la théorie

La théorie écologique du développement humain, proposée par Urie Bronfenbrenner, est une approche systématique qui examine les différentes influences environnementales sur le développement d'un individu. Cette théorie est particulièrement pertinente pour comprendre les conditions des enfants en situation de rue, car elle prend en compte l'ensemble des contextes qui influencent leur vie et leur développement.

- Les cinq systèmes de la théorie écologique
  - **Microsystème** : Le microsystème englobe les environnements immédiats et les interactions directes de l'enfant, comme la famille, l'école, le quartier et les groupes de pairs. Pour les enfants de la rue, cela inclut les interactions quotidiennes qu'ils ont avec leur environnement urbain et les personnes qu'ils rencontrent.
  - **Mésosystème** : Le mésosystème représente les interconnexions entre les différents microsystèmes. Par exemple, les relations entre la famille et l'école, ou entre les pairs et les éducateurs. Les enfants de la rue peuvent avoir des mésosystèmes dysfonctionnels où les connexions bénéfiques sont rares ou inexistantes.
  - **Exosystème** : L'exosystème inclut les contextes qui influencent l'enfant de manière indirecte, tels que les politiques économiques des parents, les conditions de travail, ou les systèmes de protection sociale. Par exemple, une famille confrontée à des difficultés économiques peut indirectement pousser l'enfant vers la rue.
  - **Macrosystème** : Le macrosystème englobe les valeurs culturelles, les croyances, les idéologies et les normes sociales qui prévalent dans la société. Les perceptions culturelles de l'enfance, les attitudes envers la pauvreté, et les politiques nationales de protection de l'enfance influencent significativement la vie des enfants de la rue.
  - **Chronosystème** : Le chronosystème concerne les changements et transitions au fil du temps, tant au niveau de l'individu (comme le passage de l'enfance à l'adolescence) qu'au niveau historique (comme les changements socio-économiques dans une société). Pour les enfants de la rue, ces transitions peuvent être marquées par des événements critiques, comme la perte d'un parent ou une crise économique.

- **Application de la théorie écologique**

En appliquant cette théorie au contexte des enfants de la rue à Yaoundé, nous pouvons comprendre comment les différentes couches environnementales influencent leur développement et leurs trajectoires de vie. Par exemple, les enfants peuvent être affectés par les tensions familiales (microsystème), l'absence de coordination entre les services sociaux et éducatifs (mésosystème), les politiques publiques inadéquates (exosystème), et les normes culturelles qui stigmatisent la pauvreté (macrosystème).

## **2.6. LIEN ENTRE LA THEORIE ECOLOGIQUE DE BRONFENBRENNER ET LES ENFANTS DE LA RUE A YAOUNDE**

La théorie écologique de Bronfenbrenner offre un cadre analytique puissant pour examiner la situation des enfants de la rue à Yaoundé. Ce modèle nous permet de comprendre comment différents systèmes et contextes interagissent pour influencer la vie et le développement de ces enfants. La pertinence de cette théorie dans le contexte des enfants de la rue peut être illustrée par l'analyse des microsystèmes, mésosystèmes, exosystèmes, macrosystèmes et chronosystèmes auxquels ces enfants sont confrontés.

- **Microsystème**

Le microsystème est le cadre dans lequel l'enfant a des interactions directes et régulières, comme la famille, l'école, et les groupes de pairs. Pour les enfants de la rue à Yaoundé, les microsystèmes sont souvent marqués par des ruptures familiales, des violences domestiques et un manque de soutien parental. Ces environnements dysfonctionnels contribuent de manière significative à leur décision de quitter le foyer. Les interactions quotidiennes dans la rue, bien que souvent dangereuses, deviennent le nouveau microsystème où ces enfants tentent de créer des liens et de subvenir à leurs besoins immédiats (Morelle, 2008).

- **Mésosystème**

Le mésosystème se compose des relations entre les différents microsystèmes. Dans le cas des enfants de la rue, les connections entre la famille, l'école et les services sociaux sont souvent inexistantes ou faibles, ce qui empêche une intervention coordonnée pour leur bien-être. Par exemple, le manque de communication entre les parents et les institutions

scolaires peut conduire à l'abandon scolaire des enfants, les laissant plus vulnérables aux influences négatives de la rue (Evans, 2006).

- **Exosystème**

L'exosystème inclut les contextes qui influencent indirectement l'enfant, comme les conditions de travail des parents et les politiques publiques. Les enfants de la rue sont souvent issus de familles vivant dans une grande précarité économique, où les parents travaillent de longues heures pour de faibles rémunérations. L'absence de soutien social et de services de protection de l'enfance efficace exacerbe leur vulnérabilité. Par ailleurs, les politiques publiques inadéquates ou mal mises en œuvre n'offrent pas de filet de sécurité aux familles en difficulté, ce qui conduit de nombreux enfants à la rue pour échapper à des conditions de vie insoutenables à la maison (Chomba, 2011).

- **Macrosystème**

Le macrosystème comprend les valeurs culturelles, les croyances et les idéologies de la société. Les perceptions culturelles de l'enfance et de la pauvreté à Yaoundé influencent fortement la situation des enfants de la rue. Dans certains cas, les enfants sont stigmatisés et marginalisés, ce qui limite les possibilités d'intervention positive. Les normes sociales peuvent aussi dicter le niveau de tolérance envers la mendicité et le travail des enfants, ce qui impacte directement leur quotidien et leurs perspectives d'avenir (Salah, 2014).

- **Chronosystème**

Le chronosystème concerne les changements au fil du temps. Pour les enfants de la rue, les événements significatifs comme la perte d'un parent, les crises économiques, ou les déplacements dus à des conflits ont des impacts durables sur leur développement. Les transitions majeures, telles que passer de l'enfance à l'adolescence, sont souvent marquées par une absence de soutien et de préparation, ce qui les rend encore plus vulnérables aux dangers de la rue (UNICEF, 2017).

L'application de la théorie écologique de Bronfenbrenner au contexte des enfants de la rue à Yaoundé permet de mettre en lumière les multiples facteurs et interactions qui contribuent à leur situation. Ce cadre théorique souligne la nécessité d'interventions intégrées et multisectorielles, prenant en compte les divers systèmes et niveaux d'influence,

pour améliorer efficacement les conditions de vie de ces enfants et leur offrir des perspectives de réinsertion sociale et économique.

**DEUXIEME PARTIE :**  
**Cadre méthodologique et empirique**

L'étude des enfants en situation de rue à Yaoundé nécessite une approche méthodologique rigoureuse et empirique afin de comprendre en profondeur les dynamiques sous-jacentes et les impacts de leur vécu sur leur développement. Le cadre méthodologique de cette recherche se concentre sur l'analyse des causes, des conséquences et des stratégies d'intervention adaptées à ce contexte spécifique. L'objectif principal de cette recherche est d'identifier et d'analyser les facteurs sociaux, économiques et culturels qui contribuent à la situation des enfants de la rue à Yaoundé, ainsi que d'évaluer l'efficacité des interventions actuelles mises en place pour leur réinsertion. Cette étude vise également à fournir des recommandations pratiques pour améliorer les programmes de soutien et les politiques publiques destinées à cette population vulnérable. Pour atteindre ces objectifs, une approche méthodologique mixte sera adoptée, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives. Les données seront collectées à travers des enquêtes, des entretiens semi-structurés, des observations participatives et l'analyse de documents. Cette combinaison de méthodes permettra d'obtenir une vue d'ensemble complète et nuancée de la situation des enfants de la rue.

## **Chapitre 3 : Méthodologie**

L'étude des enfants en situation de rue à Yaoundé nécessite une approche méthodologique rigoureuse et empirique afin de comprendre en profondeur les dynamiques sous-jacentes et les impacts de leur vécu sur leur développement. Le cadre méthodologique de cette recherche se concentre sur l'analyse des causes, des conséquences et des stratégies d'intervention adaptées à ce contexte spécifique.

Après le développement du cadre théorique dans lequel il a été élaboré la problématique et la grille de lecture que sont les théories en relation avec la problématique des attitudes négatives envers les personnes en situation de handicap physique (personne sur le fauteuil roulant), mental (personne folle.) et intellectuel (personne idiote). Cette partie sera consacrée à la méthode, aux techniques, aux outils de collecte de données et à la présentation des participants. Après le rappel de l'objectif, de la question de recherche, de l'hypothèse, et les variables de cette étude, les résultats et la discussion viendront clôturer la partie. Mais, clarifions d'abord le concept de méthodologie.

### **3.1.MÉTHODOLOGIE**

La méthodologie est l'étude de l'ensemble des méthodes scientifiques. Malgré la diversité des disciplines et approches, une recherche en sciences humaines et sociales parcourt des étapes incontournables. Cela ne veut pas dire qu'il y a une stricte succession dans le temps de chaque étape. Une recherche doit néanmoins passer par les moments-clés qu'il importe de bien saisir et qui permet de se repérer. La méthode dite quantitative est appliquée dans cette recherche parce qu'elle est linéaire (hypothèse - enquête - conclusion).

Avant d'aborder les étapes de la métrologie, rappelons le problème qui induit cette démarche scientifique.

#### **3.1.1. Rappel du problème**

La problématique des enfants de la rue à Yaoundé, comme dans de nombreuses autres villes africaines, soulève des questions complexes d'ordre social, psychologique et économique. Ces enfants, souvent issus de milieux défavorisés, vivent dans des conditions précaires, marquées par la pauvreté, la violence, la négligence et un accès limité à l'éducation et aux soins de santé. En premier lieu, l'origine socio-économique de ces enfants est un facteur déterminant. Ils proviennent souvent de familles en situation de vulnérabilité, où le manque de ressources financières et les conflits familiaux les poussent à chercher refuge dans la rue. Ce phénomène est exacerbé par l'urbanisation rapide, la migration et des crises économiques fréquentes.

Les conditions de vie dans la rue sont particulièrement difficiles. Ces enfants sont confrontés à des risques divers, tels que la malnutrition, l'exposition aux intempéries, ainsi que la violence physique et sexuelle. Leur situation précaire les rend également plus vulnérables à l'exploitation, y compris dans des activités illégales.

L'impact psycho-social de cette vie dans la rue est profond. Les enfants souffrent souvent de traumatismes psychologiques, marqués par des sentiments d'abandon et de stigmatisation sociale, affectant leur développement émotionnel et leur intégration dans la société. Leur estime de soi est souvent très basse, ce qui complique encore davantage leur situation.

L'accès aux services de base représente un autre défi majeur. Les enfants de la rue rencontrent d'innombrables barrières à l'éducation, aux soins de santé et aux services sociaux. Leur statut marginalisé les rend souvent invisibles aux yeux des institutions, limitant ainsi leurs possibilités d'amélioration de leur situation

Enfin, les réponses institutionnelles, bien que présentes, sont souvent jugées insuffisantes ou inadaptées aux réalités de ces enfants. Cela soulève des questions sur l'efficacité des politiques publiques en matière de protection de l'enfance dans ce contexte particulier.

La situation des enfants de la rue à Yaoundé est donc un problème multidimensionnel qui nécessite une approche holistique. Il est essentiel de poursuivre des recherches approfondies afin de comprendre les causes profondes de cette situation et de développer des interventions adaptées qui tiennent compte des besoins spécifiques de ces enfants. Un cadre d'analyse rigoureux permettra de mieux cerner les dynamiques sociales à l'œuvre et d'orienter les actions vers des solutions durables et efficaces.

De ce problème, naît la question principale de recherche qui est rappelée dans le paragraphe ci-après.

### **3.1.2. Rappel de la question principale de recherche**

*« Quels sont les facteurs socio-économiques et psychologiques qui contribuent à la marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé, et quelles stratégies peuvent être mises en place pour améliorer leur bien-être et leur réinsertion sociale ? »*

L'hypothèse générale est la réponse à la question principale.

### 3.1.3. Description des hypothèses de l'étude

D'après Tsala Tsala (1992), l'hypothèse est une affirmation provisoire suggérée comme explication d'une question posée. Elle sert à engager une réflexion plus ou moins approfondie et orientée vers des informations plus ou moins précises.

Pour Grawitz (2000, p.398), l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Elle tend à formuler une relation entre des faits observés. Ceux-ci rassemblés ; elle permet de les interpréter, de leur donner une signification qui, vérifiée, constituera un élément possible de début de théorie.

Une hypothèse est donc une affirmation provisoire concernant la relation supposée entre deux ou plusieurs variables et qui, après l'investigation sur le terrain ou en laboratoire peut être confirmée ou infirmée. Nous avons émis une hypothèse générale et plusieurs autres hypothèses opérationnelles.

Pris dans ce sens, notre travail comporte deux types d'hypothèses qui sont l'hypothèse générale et les hypothèses de recherche ou encore hypothèses opérationnelles.

### 3.1.4. Rappel de l'hypothèse générale

Dans ce travail, l'hypothèse générale est la suivante : « *les facteurs socio-économiques et psychologiques contribuent à la marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé* »

Cette hypothèse générale dégage deux types de variables : une variable indépendante (VI) et une variable dépendante (VD).

La variable indépendante (VI) d'étude est : **situations de rue**. Elle compte quatre (4) dimensions qui sont :

#### ➤ Indicateurs

Les indicateurs sont des éléments spécifiques qui permettent de mesurer et d'évaluer les situations de rue. Ils fournissent des données concrètes sur les conditions de vie des enfants de la rue et aident à déterminer l'ampleur du problème.

#### **Indicateurs Socio-économiques :**

- Taux de pauvreté dans les quartiers urbains.
- Nombre d'enfants scolarisés vs non scolarisés.

- Revenus moyens des familles vivant dans les zones à risque.

### **Indicateurs de Santé :**

- Prévalence de la malnutrition chez les enfants de la rue.
- Accès aux soins médicaux et taux de maladies chroniques.
- Fréquence des visites médicales et vaccinations.

### **Indicateurs d'Éducation :**

- Taux d'abandon scolaire.
- Niveau de littératie et de compétences de base.
- Accès aux programmes éducatifs et de formation professionnelle.

### **Indicateurs de Sécurité et Protection :**

- Nombre d'enfants victimes de violence physique ou sexuelle.
- Taux d'exploitation économique (travail forcé).
- Accès aux services de protection de l'enfance.

#### **➤ Modalités**

Les modalités décrivent les méthodes et approches utilisées pour collecter et analyser les données sur les situations de rue. Elles comprennent les techniques de recherche et les outils employés pour obtenir des informations fiables et pertinentes.

### **Enquêtes de Terrain :**

- Réalisation de questionnaires et d'entretiens auprès des enfants de la rue.
- Collecte de données quantitatives et qualitatives.

### **Observations Participatives :**

- Immersion des chercheurs dans les environnements des enfants de la rue pour observer les conditions de vie et les interactions sociales.

- Utilisation de journaux de terrain pour consigner les observations.

### **Analyse de Données Secondaires :**

- Utilisation de rapports, d'études antérieures et de statistiques gouvernementales pour compléter les données primaires.
- Analyse comparative pour identifier les tendances et les corrélations.

### **Groupes de Discussion :**

- Organisation de discussions de groupe avec les enfants de la rue, leurs familles et les intervenants sociaux pour recueillir des points de vue diversifiés.
- Facilitation d'un échange d'idées et d'expériences.

### **➤ Indices**

Les indices sont des signes ou des mesures spécifiques qui indiquent la présence de situations de rue et leur gravité. Ils aident à interpréter les données et à évaluer l'impact des conditions de vie sur les enfants.

### **Indices de Vulnérabilité :**

- Nombre d'enfants vivant dans des abris temporaires ou des espaces publics.
- Fréquence des déplacements et instabilité résidentielle.

### **Indices de Déprivation :**

- Absence de services de base comme l'eau potable et l'assainissement.
- Carence alimentaire et accès limité à des repas réguliers.

### **Indices de Résilience :**

- Capacité des enfants à accéder à des réseaux de soutien social.
- Participation à des programmes d'éducation non formelle ou de formation professionnelle.

### **Indices de Sécurité :**

- Incidence des actes de violence, d'abus ou d'exploitation.
- Niveau de protection offert par les institutions publiques et les ONG.

Ces indicateurs, modalités et indices offrent une base solide pour la collecte et l'analyse des données sur les enfants de la rue. Ils permettent de mieux comprendre les défis auxquels ces enfants sont confrontés et de développer des interventions adaptées pour améliorer leur bien-être et leur réinsertion sociale.

La variable dépendante (VD) de cette étude est : **vécu du milieu d'origine**. Elle a trois modalités.

#### ➤ **Indicateurs**

Les indicateurs sont des éléments mesurables qui permettent d'évaluer le vécu des enfants par rapport à leur milieu d'origine. Ils fournissent des informations concrètes sur les conditions de vie et les expériences passées qui influencent leur situation actuelle.

### **Indicateurs Socio-économiques :**

- Niveau de revenu familial
- Conditions de logement (taille, état, accès aux services de base)
- Taux d'emploi des parents ou tuteurs
- Niveau d'éducation des parents

### **Indicateurs Sociaux :**

- Structure familiale (présence des parents, fratrie, famille élargie)
- Participation à la vie communautaire (engagement dans des associations locales, participation à des événements communautaires)
- Relations avec les pairs (qualité des relations amicales, soutien social)

**Indicateurs de Santé :**

- Accès aux soins de santé (fréquence des visites médicales, couverture par des services de santé)
- État nutritionnel (accès à une alimentation équilibrée)
- Antécédents médicaux familiaux (maladies chroniques, santé mentale)

**➤ Modalités**

Les modalités décrivent les méthodes et techniques utilisées pour collecter et analyser les données sur le vécu du milieu d'origine des enfants. Elles incluent les approches qualitatives et quantitatives nécessaires pour obtenir des informations détaillées et pertinentes.

**Enquêtes et Questionnaires :**

- Administrés auprès des enfants, des familles, et des communautés pour recueillir des données quantitatives sur les conditions de vie et les expériences familiales.
- Comportant des questions sur la situation économique, les conditions de logement, et les dynamiques familiales.

**Entretiens Semi-structurés :**

- Menés avec les enfants de la rue, leurs familles, et des membres de la communauté pour obtenir des données qualitatives sur leurs expériences et perceptions.
- Permettant de capturer des récits détaillés et contextuels sur le vécu familial et communautaire.

**Observations Participatives :**

- Réalisées sur le terrain pour comprendre les interactions sociales et les dynamiques familiales.
- Utilisation de notes d'observation et de journaux de terrain pour consigner les informations collectées.

**Analyse Documentaire :**

- Étude des rapports, des études antérieures et des statistiques officielles pour contextualiser et enrichir les données collectées.
- Utilisation de sources secondaires pour trianguler les informations et garantir leur fiabilité.

**➤ Indices**

Les indices sont des mesures spécifiques qui indiquent la qualité de vie et le vécu des enfants par rapport à leur milieu d'origine. Ils aident à interpréter les données et à évaluer l'impact de ces conditions sur les enfants.

**Indices de Précarité Économique :**

- Taux de pauvreté dans les familles des enfants étudiés
- Fréquence des périodes de chômage ou de sous-emploi des parents

**Indices de Cohésion Sociale :**

- Fréquence et qualité des interactions familiales (repas en famille, activités communes)
- Niveau de soutien social disponible (réseaux de soutien communautaire, soutien des pairs)

**Indices de Santé et de Bien-être :**

- Taux de maladies infantiles et d'accès aux soins médicaux
- Qualité de l'alimentation et état nutritionnel des enfants

**Indices Éducatifs :**

- Taux de scolarisation et d'abandon scolaire
- Niveau de réussite scolaire et d'implication dans les activités éducatives

Ces indicateurs, modalités et indices offrent un cadre structuré pour collecter et analyser des données sur le vécu du milieu d'origine des enfants. Cela permet de mieux comprendre les facteurs qui influencent leur situation et de développer des stratégies efficaces pour améliorer leur bien-être et leur réinsertion sociale.

### 3.1.5. Rappel des hypothèses de recherches

Les hypothèses de recherche sont plus concrètes que l'hypothèse générale. Elles sont des propositions des réponses aux aspects particuliers de l'hypothèse mère sous une forme facilement mesurable, avancées pour guider une investigation, elles constituent en fait une opérationnalisation de l'hypothèse générale.

De ce fait, quatre hypothèses de recherche que l'on va récapituler dans un tableau synoptique ci-dessous ont été formulées dans le cadre de cette étude. Il s'agit de :

- **Hypothèse 1** : Les enfants de la rue à Yaoundé sont principalement marginalisés en raison de la pauvreté extrême de leurs familles. Cette situation économique précaire les pousse à quitter leur foyer pour chercher des moyens de subsistance dans la rue.
- **Hypothèse 2** : Les conflits familiaux et la violence domestique contribuent significativement à la marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé. Les enfants fuient les foyers instables et violents à la recherche de sécurité et de liberté dans la rue.
- **Hypothèse 3** : Le manque d'accès à l'éducation et les difficultés scolaires sont des facteurs déterminants dans la marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé. Les enfants abandonnent l'école en raison des contraintes économiques et des problèmes familiaux, les rendant plus vulnérables à la vie dans la rue.
- **Hypothèse 4** : Les enfants de la rue à Yaoundé souffrent de stress et de traumatismes psychologiques causés par leurs expériences de vie, ce qui amplifie leur marginalisation. L'absence de soutien psychosocial adéquat aggrave leur situation et empêche leur réinsertion sociale.

Ces hypothèses spécifiques permettent d'approfondir l'analyse des facteurs qui contribuent à la marginalisation des enfants de la rue et de développer des stratégies adaptées pour améliorer leur bien-être et leur réinsertion

### 3.1.6. Rappel des objectifs de l'étude

L'inclusion sociale des personnes en situation de handicap peut aussi dépendre de l'orientation de la dominance sociale et les attitudes adaptées des membres de l'exogroupe. Partant de ce postulat provisoire, l'objectif général de cette étude *visé à vérifier* si : « ***L'attitude vis-à-vis des personnes en situation de handicap varie en fonction de l'orientation de la dominance sociale*** » Cet objectif étant vaste à expérimenter, pour y arriver il revient de passer par des objectifs spécifiques permettant de mieux cerner et de toucher du bout du doigt le phénomène à étudier.

Il sera question de vérifier si :

Pour éclairer les différentes dimensions de la marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé et proposer des interventions efficaces, cette étude vise à atteindre les objectifs spécifiques suivants :

- **Identifier les facteurs socio-économiques contribuant à la marginalisation** : Analyser en détail comment la pauvreté, le chômage des parents, et les conditions de logement précaires influencent la situation des enfants de la rue.
- **Étudier l'impact des conflits familiaux et de la violence domestique** : Examiner les dynamiques familiales, y compris les violences physiques et psychologiques, et leur rôle dans la décision des enfants de quitter leur foyer.
- **Évaluer les obstacles à l'accès à l'éducation** : Investiguer les taux d'abandon scolaire, les difficultés scolaires rencontrées par les enfants de la rue, et l'impact des contraintes économiques sur leur éducation.
- **Analyser les conséquences psychologiques de la vie dans la rue** : Évaluer le niveau de stress et de traumatismes subis par les enfants de la rue, ainsi que les troubles du développement psychologique associés à leurs expériences.
- **Proposer des stratégies de réinsertion et d'accompagnement** : Développer des recommandations pratiques pour renforcer les programmes de soutien psychosocial, améliorer les ressources pour les associations et ONG, et élaborer des politiques publiques efficaces pour faciliter la réinsertion sociale des enfants de la rue.

- Ces objectifs spécifiques guident l'approche méthodologique et les analyses de cette étude, permettant de mieux comprendre les multiples facettes de la marginalisation des enfants de la rue et de proposer des interventions adaptées et durables pour améliorer leur bien-être et leur avenir.

### **3.1.7. Type de recherche**

La recherche est l'ensemble des méthodes appliquées pour connaître un problème en profondeur et générer de nouvelles connaissances dans le domaine dans lequel elles sont appliquées (Grawitz, 1990). Il s'agit d'un outil essentiel pour l'avancement de la science, car elle permet d'élaborer des objectifs clairs, de tester ou d'exclure des hypothèses en utilisant des paramètres fiables et soutenus dans le temps. Ainsi, la recherche scientifique donne des gages sur la véracité des connaissances étudiées.

Les trois principaux types de recherches sont la recherche fondamentale, la recherche clinique et la recherche en sciences humaines et sociales. La recherche fondamentale concerne toutes les études qui vont servir à comprendre les causes et conséquences d'une maladie, à élaborer de nouvelles molécules pour aboutir à la création d'un médicament, ou à tester des thérapeutiques en laboratoire. Lorsque ces études sont concluantes, elles pourront se poursuivre par un protocole de recherche clinique. Par exemple, à partir d'une hypothèse ou d'un postulat de départ, les chercheurs peuvent étudier sur un modèle expérimental (cellules, drosophiles, souris...) les caractéristiques biologiques d'une maladie pour en comprendre les mécanismes. Parfois des prélèvements seront effectués pour réaliser des analyses complémentaires au microscope, dans des cultures cellulaires ou encore dans des appareillages complexes. La recherche clinique repose principalement sur l'évaluation d'une thérapie qu'elle soit médicamenteuse ou non, d'une action de santé publique ou d'un outil diagnostique sur un échantillon de personnes tirées au hasard ou sélectionnées selon différents critères. Lorsque l'on parle de « clinique », on est sûr que les sujets étudiés sont des humains et non des souris. Par exemple, on l'utilise pour déterminer l'efficacité d'un médicament sur l'Homme. Pour cela, on crée généralement deux groupes de personnes atteintes d'une maladie auxquels on va soit donner le médicament testé, soit donner un placebo. Le placebo étant une thérapeutique visuellement identique au médicament mais ne contenant pas de produit actif. Ensuite après un suivi des patients, on peut déterminer statistiquement si le médicament est plus efficace que le placebo ou non. La recherche en sciences humaines et sociales

est un type de recherche très particulier en parallèle des deux autres précédemment exposées. Elle relève plus du versant social, éthique, épistémologique et philosophique de la science. Il s'agira de se poser une question et d'évaluer l'impact de cette problématique sur la morale, sur les fondements bioéthiques en ayant toujours l'individu au centre des préoccupations de recherche.

Les recherches en Sciences Humaines et Sociales tendent à procéder de manière pluridisciplinaire, en distinguant les aires culturelles. Elles sont souvent descriptives, puis interprétatives selon les écoles, et éventuellement prospectives et programmatiques. Les recherches sont classées en fonction de leur objectif, du niveau de profondeur avec lequel un phénomène est étudié, du type de données utilisées, du temps nécessaire pour étudier le problème, etc. Selon l'objectif on distingue :

La recherche théorique avec pour objectif la génération de connaissances, quelle que soit son application pratique. Dans ce cas, la collecte de données est faite pour générer des nouveaux concepts généraux.

La recherche appliquée avec objectif de trouver des stratégies pouvant être utilisées dans la résolution d'un problème spécifique. La recherche appliquée s'appuie sur la théorie pour générer des connaissances pratiques. Son utilisation est très courante dans des domaines tels que l'ingénierie ou la médecine.

La recherche descriptive, comme son titre l'indique, elle est chargée de décrire les caractéristiques de la réalité à étudier pour mieux la comprendre. Dans ce type de recherche, les résultats n'ont pas d'évaluation qualitative, ils ne sont utilisés que pour comprendre la nature du phénomène. Par exemple, les recensements de la population sont des recherches descriptives.

La recherche explicative, c'est le type de recherche le plus courant, il est chargé d'établir des relations de cause à effet qui permettent des généralisations pouvant être étendues à des réalités similaires. C'est une étude très utile pour vérifier les théories. Notre recherche est du type explicatif parce que son objectif consiste à vérifier s'il a : *« une relation entre le situation de rue et le vécu du milieu d'origine chez les enfants de la rue de Yaoundé. »*

Selon le type de données utilisées, la recherche qualitative fréquemment utilisée en sciences sociales, ne cherche pas à quantifier ou à mesurer, elle consiste le plus souvent à recueillir des données verbales pour une démarche interprétative. Il s'agit d'une forme de recherche avec une tendance à la subjectivité, car toutes les données ne peuvent pas être entièrement contrôlées. Par exemple, les études anthropologiques sont encadrées par une recherche qualitative.

Cependant, la recherche quantitative est celle utilisée dans cette étude parce qu'elle est un moyen structuré de recueillir, d'analyser et de mesurer des données provenant de différentes sources, dans l'étude du phénomène des attitudes vis-à-vis des personnes en situation de handicap physique, intellectuel et mental. En plus nous essayons de mesurer ce phénomène en utilisant des chiffres pour exprimer les paramètres étudiés dans une population. En d'autres termes, la recherche quantitative implique l'utilisation d'outils informatiques (celui utilisé ici est le logiciel SPSS), de statistiques et de mathématiques pour obtenir et analyser des résultats.

Selon le degré de manipulation des variables, on a : la recherche expérimentale qui consiste à concevoir ou de reproduire un phénomène dont les variables sont manipulées dans des conditions contrôlées. Le phénomène à étudier est mesuré par des groupes d'étude et de contrôle, et selon les directives de la méthode scientifique. La recherche non expérimentale contrairement à la recherche expérimentale, ici les variables ne sont pas contrôlées et l'analyse du phénomène est basée sur l'observation dans son contexte naturel comme dans le cas de cette étude. La recherche quasi expérimentale par rapport à ses prédécesseurs ne contrôle que certaines variables du phénomène à étudier, elle n'est donc pas totalement expérimentale. Dans ce type de recherche, les groupes d'étude et de contrôle ne peuvent pas être choisis au hasard, mais ils sont choisis parmi les groupes ou populations existants.

Décrivons à la suite de ce sous-titre le site de l'étude.

### **3.1.8. Site de l'étude : le Cameroun**

Outre la présentation de la situation sociale, économique et politique du Cameroun, cette section fera restriction à la description des sites de la recherche à partir des sources tirées du rapport sur l'étude « des droits des personnes handicapées au Cameroun », de la consultante Etongué (2007).

#### **3.1.8.1. Présentation holistique du Cameroun**

Baptisé « Rio dos Camaroes » par le portugais Fernando Po en 1472, les premiers missionnaires baptistes britanniques s'installèrent au Cameroun en 1845. En 1868 un comptoir allemand fut ouvert près de Douala et la colonisation allemande du pays commença en 1884, avec la signature en juillet d'un traité entre les Rois Akwa et Bell à Douala et Gustav Nachtigal. En 1945, le Cameroun devint un pays sous tutelle de l'Organisation des nations Unies (ONU), qui remplaçait la Société des Nations (SDN). Le Cameroun français acquit son indépendance le 1er

janvier 1960 et devint la République fédérale du Cameroun. Le premier président du Cameroun fut Ahmadou Ahidjo, Peul musulman du Nord, qui était Premier ministre depuis 1958. En 1972, la république fédérale fut remplacée par un État unitaire. Ahmadou Ahidjo remporta les élections de 1975 et 1980. Ce n'est qu'en novembre 1982 qu'il démissionna pour « raisons de santé » et fut remplacé par son ancien Premier ministre, Paul Biya, chrétien du Sud. Ahidjo regretta son choix ultérieurement, et, à la suite d'un coup d'État manqué de la part de ses partisans, il fut contraint à l'exil en 1983.

Par sa superficie de 475 442 km<sup>2</sup> et sa population d'environ 16,3 millions d'habitants (BM, 2005), l'ancien Cameroun Français et une partie du Cameroun Britannique ont fusionné en 1961 pour former le pays actuel qui est un pays moyen en Afrique avec un taux de croissance démographique de 1,8 % (BM, 2005) / an avec 47,2% de la population vivant en milieux urbains.

Situé en Afrique centrale et ayant une diversité culturelle, les pays frontaliers du Cameroun sont la République Centrafricaine, le Tchad, la République du Congo, la Guinée Equatoriale, le Gabon et le Nigeria (cf carte 1). Au Cameroun, le taux de pauvreté de la population est estimé à 50% et l'espérance de vie à la naissance est située selon le rapport 2005 du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) à 45,8 ans avec 41,6% de la population ayant moins de 15 ans.

Le Cameroun est un pays à milieu physique d'une variété extraordinaire composé de plaines, de hautes terres, de montagnes et dont le Mont Cameroun, un volcan actif, reste la plus haute montagne de l'Afrique de l'Ouest Sub-Saharienne avec une hauteur de 4 095 m. Des plateaux, des lacs, des côtes et océan logent le Cameroun qui est un pays au climat tropical humide dans le Sud, sec dans le Nord avec en moyenne 25°C au Sud et 32°C au Nord. Dans les zones de montagnes à l'ouest, la température varie selon l'altitude et devient plus fraîche. Ce pays qui occupe une position centrale sur le continent est connu pour son bilinguisme (anglais-français).

L'Espagnol et l'Allemand sont aussi connus dans certains centres urbains et 240 autres langues locales, correspondant à 240 ethnies sont également parlées au Cameroun qui est un État laïc avec deux principales religions que sont le christianisme (35-40%), et l'Islam (15-20%). Il est à noter qu'une bonne frange de la population reste animiste (45%).

Malgré les programmes qui existent dans le domaine de l'éducation, le taux d'alphabétisation de la population comprise entre 15 ans et plus, reste de 67,9% selon une étude du PNUD de 2004.

Au plan politique, le Président Biya au pouvoir depuis 1982, fait du pari de la stabilité, un de ses chevaux de bataille. Avec une majorité à l'Assemblée, le parti présidentiel : le Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) trône aux côtés de quelques partis d'opposition dont le SDF (Front Social Démocratique), l'UDC (Union Démocratique Camerounaise), l'UPC (Union des Populations du Cameroun), l'UNDP (Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès) le MRC (Mouvement pour la Renaissance du Cameroun) qui œuvrent dans une certaine timidité. Officiellement à la date de janvier 2002, 159 partis politiques ont été légalisés depuis 1991. Les alliances entre partis sont fragiles. Les querelles internes aux partis sont nombreuses. Les relations entre direction des partis et élus sont dominées par la question du mandat impératif, réglée différemment par la constitution et les lois électorales. Le Cameroun est à la recherche d'un système de partis stable, moins teinté par les débats récurrents entre autochtones et allogènes.

Au Cameroun, la communauté internationale est particulièrement attachée à la poursuite des réformes, notamment en matière de bonne gouvernance, de décentralisation, de développement du Nord du Cameroun et de dialogue avec les minorités anglophones.

Très riche en hydrocarbures dans les années 70, le Cameroun, qui selon l'indice de développement humain du PNUD en 2006 est classé 144ème sur 177 pays, doit aujourd'hui diversifier et consolider ses autres ressources qui portent notamment dans les domaines de l'agriculture 44%, de l'industrie 20% et des services 45,2%. Tête de pont maritime de la zone (CEMAC) Communauté Economique et Monétaire d'Afrique centrale dont il représente 42,6% du Produit Intérieur Brut (PIB) en tant qu'exportateur vers les pays de cette zone. Ses flux régionaux représentent 5,4% des échanges commerciaux camerounais. Sur la scène régionale néanmoins, le Cameroun reste relativement discret, même si sa coopération avec ses voisins de la zone franc CFA reste embryonnaire essentiellement en matière de sécurité transfrontalière. Au plan économique interne, la priorité actuelle du Cameroun porte sur l'aboutissement du dialogue avec les institutions de Bretton Woods pour la mise en œuvre du Contrat de Désendettement-Développement (C2D) propre du Cameroun qui permettra de réinjecter dans son économie, 100M€ par an pendant 10 ans.

En diplomatie, le Cameroun vient de l'emporter devant la Cour Internationale de Justice (CIJ) dans le règlement du différend frontalier avec le Nigeria sur la presqu'île de Bakassi. En outre, le Cameroun demeure une terre d'asile pour les réfugiés de la région. Basée sur une démocratie parlementaire, le Président du Cameroun est investi d'un large éventail de pouvoirs qu'il peut utiliser sans consulter le parlement. Ce président qui détient le pouvoir exécutif est aussi le chef de l'Armée. Il est élu au suffrage universel pour sept ans renouvelable. Il nomme le Premier Ministre (qui est le chef du gouvernement) et préside le Conseil des Ministres. Le Président a le pouvoir de dissoudre l'Assemblée Nationale et peut déclarer l'état d'urgence par décret, ce qui lui confère des pouvoirs spéciaux. Il peut décider d'allonger ou de raccourcir le mandat de la législature.

Le pouvoir législatif au Cameroun est bicaméral. Les membres du parlement (appelé Assemblée Nationale et le Sénat), 180 députés, sont élus au suffrage universel pour cinq ans. La constitution du pays prévoit une chambre haute de 100 sénateurs pour la législature (Sénat). L'Assemblée Nationale qui a pour principale responsabilité de passer des lois n'a cependant pratiquement jamais bloqué le passage d'une législation. Elle a aussi le pouvoir de renverser le Premier ministre par une motion de censure ou en lui refusant sa confiance.

Le Conseil constitutionnel est l'instance compétente en matière constitutionnelle. Il statue sur la constitutionnalité des lois, traités internationaux, les règlements intérieurs et les conflits d'attribution entre les institutions de l'Etat, entre Etat et régions et entre régions. Il est aussi compétent en matière de contentieux électoral se rapportant aux présidentielles, aux législatives et au référendum. Ses décisions ne sont pas susceptibles de recours. Sa saisine, limitée au Président de la République, aux présidents des deux chambres du Parlement et au dixième des députés, n'est pas ouverte aux simples citoyens. Il n'est pas encore mis sur pied et la Cour Suprême agit en ses lieux et place dans certaines matières. Il existe également une Haute Cour de Justice, jugeant le Président de la République en cas de haute trahison ou les membres du gouvernement en cas de complot contre la sûreté de l'Etat, ainsi qu'un Conseil économique et social aux compétences consultatives. Mais, le pouvoir judiciaire au Cameroun connaît une indépendance textuelle car dans la pratique, il est soumis aux influences politiques. La principale source de la loi est la constitution de 1972 qui est basée sur le système de droit civil français. Le pays accepte la juridiction obligatoire de la Cour Internationale de Justice (CIJ).

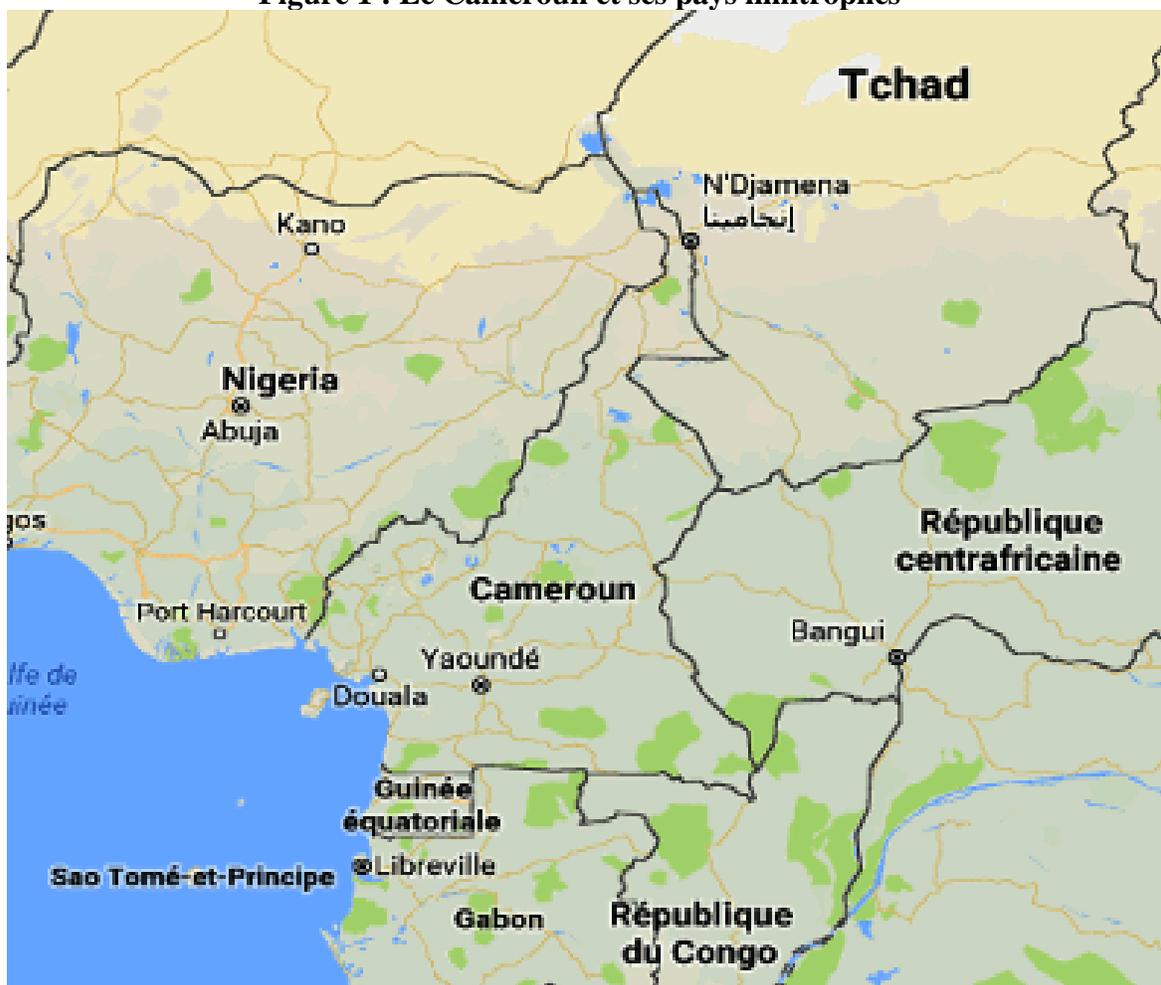
Dans le nord du pays, des chefs traditionnels puissants ont leur propre milice, leurs cours de justice et leurs prisons, qui sont utilisées contre les opposants au régime politique. Le niveau de corruption dans le pays reste haut. Dans l'option du pluralisme syndical et à côté des syndicats à vocation générale tels que la Confédération syndicale des travailleurs du Cameroun (CSTC) et l'Union syndicale des travailleurs du Cameroun (USTC), il existe de nombreux syndicats à vocation sectorielle comme le Syndicat national des enseignants du supérieur (SYNES), le Syndicat national des agents et enseignants du secondaire (SNAES), l'Organisation nationale des enseignants du Cameroun, la Teacher's Association of Cameroon etc ....

La situation actuelle des personnes en situation de handicap physique, mental ou intellectuel au Cameroun oscille entre enrichissement normatif du système de protection et faiblesse des mécanismes de protection. Le Cameroun poursuit sa ratification des conventions relatives aux droits de l'homme. Une loi du 22 juillet 2004 crée la Commission nationale des droits de l'homme et des Libertés en lieu et place du Comité national des droits de l'homme et des libertés créé en 1990 par un décret du Chef de l'Etat. Le paysage médiatique camerounais se caractérise par une presse écrite foisonnante, même si tous les titres ne paraissent pas régulièrement. Le secteur audiovisuel, longtemps limité à une seule chaîne de radiotélévision publique : la CRTV, connaît à présent un certain développement, tandis que le réseau des radios privées est assez dynamique, en particulier à Douala et à Yaoundé. Grâce à ses ressources pétrolifères et des conditions favorables pour l'agriculture, on peut dire qu'au niveau des matières premières, le Cameroun possède l'une des économies les plus favorables de l'Afrique sub-Saharienne.

La population active représente plus de 41 % de la population totale. Lorsque l'on considère la tranche d'âge de 15 ans et plus, on constate qu'elle représente 60,90 % et la population inactive 39,10 %. Cette population inactive est essentiellement composée d'élèves et d'étudiants (61,7 %), de ménagères (25,3 %), de rentiers, retraités, vieillards, handicapés et oisifs (13 %). Les populations en quête d'emploi représentent 29,95 % des actifs en zone rurale contre 43,9 % en zone urbaine. Parmi les personnes sans emploi et en quête de travail (villes et villages confondus) 85 % n'ont jamais travaillé. Dans la population occupée on compte environ 65,9 % d'agriculteurs, d'éleveurs, de chasseurs et de pêcheurs. 14,3% d'ouvriers et manœuvres non agricoles, 19,8 % occupent le reste des emplois. Parmi les actifs occupés, 56,9 % travaillent pour leur propre compte ; 20,1 % pour un salaire, 19,7 % comme aides familiaux et 2,9 % comme apprentis.

Le pétrole brut et les produits pétroliers, la bauxite, le minerai de fer, le bois, le café, le cacao, le coton, le caoutchouc, la banane, les céréales, les animaux de ferme, le bois, l'aluminium, restent les principales ressources. Les maladies hydriques sont courantes. La déforestation, la surexploitation des pâturages, la désertification, le braconnage et la pêche intensive sont des problèmes du Cameroun.

**Figure 1 : Le Cameroun et ses pays limitrophes**



Carte du Cameroun: [www.Google.com](http://www.Google.com)

### 3.1.8.2. Présentation de la ville de recherche : Yaoundé

Fondée en 1889 comme poste militaire allemand sur une colline du pays Ewondo, Yaoundé s'est développée grâce à des commerçants allemands comme base pour le commerce de l'ivoire. Elle a été occupée par des troupes Belges pendant la Première Guerre mondiale avant

d'être placée sous protectorat français. Sa croissance fut d'abord assez lente, l'exode rural privilégiant Douala, puis s'accéléra dès 1957 en raison de la crise du cacao et de troubles intérieurs.

La ville de Yaoundé s'est implantée sur un réseau de collines dominées par le Mont Fébé qui culmine à 1060 mètres. Les différents quartiers, disséminés de manière anarchique, laissent une place importante aux cultures vivrières et à la végétation. La température moyenne à Yaoundé est de 22°C.

Le chef-lieu de la région du Centre, la ville de Yaoundé s'étend sur une superficie de 68 953 km<sup>2</sup> pour 10 départements et abrite une population estimée à 2 272 259 habitants ; soit une densité moyenne de 32,96 habitants/km<sup>2</sup> (CIPRE, 2002).

Le gouvernement, par la loi n° 87-15 du 15 Juillet 1987, a transformé Yaoundé en communauté urbaine (commune urbaine à régime spéciale). Ce régime dérogatoire supprime la fonction de maire au profit d'un délégué du gouvernement nommé par la présidence. La loi constitutionnelle du 18 janvier 1996 modifie le régime de la communauté urbaine, qui reste dirigée par un délégué du gouvernement, mais qui crée également 7 communautés urbaines d'arrondissement (Yaoundé I, II, III, IV, V, VI et VII) (cf figure 12), dotées de conseils municipaux élus. Découpée en sept arrondissements, Yaoundé possède plus d'une centaine de quartiers dont les plus connus sont : Bastos, quartier résidentiel chic et siège de multiples restaurants et secteur des plus grandes Ambassades, Madagascar et Essos (grands quartiers populaires), Mokolo (quartier commercial et siège de plusieurs marchés en bordure de route mais aussi d'échoppes. Ici, commerçants et automobiles se discutent la chaussée, C'est un quartier dense avec une population diverse). Camp SIC hippodrome (vieux quartier résidentiel, situé dans l'ancien centre de la ville, avec la majorité des banques autour, quelques ministères et restaurants). La Briqueterie (également appelé « La Brique », il s'agit du quartier musulman de Yaoundé. Ce quartier est réputé pour être assez dangereux mais on y trouve aussi de la bonne viande grillée (soya).

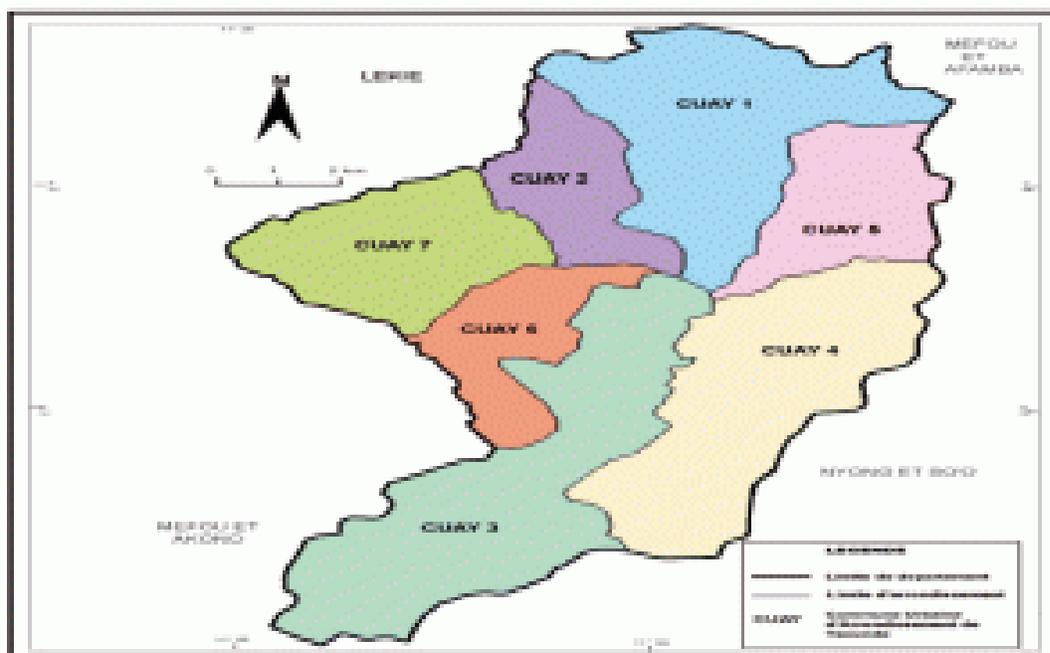
Yaoundé est avant tout une ville tertiaire qui regorge de quelques industries : brasseries, scieries, menuiseries, tabac, papeteries, mécanique, et matériaux de construction. Elle est desservie par l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen. Cette région qui abrite la capitale politique du pays offre aux visiteurs plusieurs formes d'attractions. On citera :

- La visite des sites naturels très nombreux dans la région dont les grottes d'Akok-Bekoé ;
- La visite des monuments et des traces de la colonisation dont la statue de Charles Atangana, premier chef des Ewondos, l'ethnie autochtone de la capitale ;
- La visite de la réserve forestière d'Ottomo (Ngounou).

En termes de structures d'accueil et d'encadrement des PSH toutes catégories confondues à Yaoundé, nous pouvons citer comme exemple :

- ESEDA (Ecole Spécialisée pour Enfants Déficients Auditifs) ;
- PROMHANDICAM (Services pour la Promotion des Handicapés au Cameroun) ;
- L'Externat Médico pédagogique « la Colombe » ;
- Bobine d'Or ;
- Centre National de Réhabilitation des Handicapés (CNRH) ;
- Atelier Protégé pour Personnes Handicapées (PROMHANDICAM) ;
- Pré-coopératives, ANAC dans les départements du Mfoundi, Mbam, Nyong et Mfoumou et de la Lekie.

**Figure 2 : La ville de Yaoundé et ses 07 (sept) Arrondissements**



Ville de Yaoundé Cameroun : [www.google.cm](http://www.google.cm).

### **3.1.8.3. Les raisons du choix du site de l'étude**

Au total et au regard de la description qui vient d'être faite de cette ville, ce site de recherche offre plusieurs avantages quant au traitement des questions relevant de la connaissance de l'environnement des personnes en situation de handicap au Cameroun. Pris collectivement et individuellement en effet, ce site à elle seule constituer ce qu'on peut convenir d'appeler le Cameroun en miniature, offre au regard de :

- Sa diversité linguistique (française et anglaise), un bon paysage linguistique du Cameroun et par conséquent, une bonne représentativité linguistique des enfants de la rue du Cameroun ;
- Sa population cosmopolite et diversifiée, donne une bonne représentativité de sexe et d'âge pour les PSH au Cameroun ;
- La diversité des activités qui y sont menées (de l'agriculture à l'industrie en passant par l'artisanat et la bureaucratie...) et le niveau de vie des populations, donnent une bonne vue d'ensemble sur la représentativité sociale des PSH au Cameroun (pauvres, riches, illettrés, instruits ...)
- Manque de données certaines et récentes sur les personnes handicapées au Cameroun, une représentativité des personnes handicapées au Cameroun compte tenu de la densité de leur population et de l'implantation des structures d'accueil et d'encadrement pour les personnes handicapées ;
- Sa situation géographique sur le territoire national (région du Centre), un atout en termes de représentativité diversifiée des groupes ethniques qui constituent la population du Cameroun dans cette étude.

### **3.1.9. La population et technique de choix des participants de l'étude**

Sous ce titre, il est question de présenter la population d'étude avant de s'intéresser aux participants y compris leur technique de sélection.

#### **3.1.9.1. La population de l'étude**

Selon Angers (1992), la population est l'ensemble d'éléments ayant une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments et sur lesquels porte l'investigation. Dans cette étude, elle renvoie à l'ensemble des citoyens du Cameroun. C'est dans

cette population que nous avons tiré la population accessible et cible de l'étude. Autrement dit, en statistique descriptive, une population est un ensemble fini d'objets (les individus ou unités statistiques) sur lesquels une étude se porte et dont les éléments répondent à une ou plusieurs caractéristiques communes.

### **3.1.9.2. La population cible**

La population cible est l'ensemble pour lequel on veut recueillir des informations et sur lequel doivent porter les conclusions de l'étude. Elle peut être distincte de la population statistique, en particulier quand ses éléments ne peuvent être tous répertoriés ou sont soumis à des contraintes liées à l'étude menée. Il s'agit dès lors d'un ensemble des éléments visés, en principe, par l'échantillonnage.

Notre population cible est constituée presque des citoyens camerounais des 10 régions du Cameroun. Compte tenu de la spécificité de notre recherche, nous avons situé cette population dans la tranche d'âge allant de 17 ans et plus. C'est dans cette population que la cible a été tirée.

### **3.1.9.3. La population accessible**

Comme il n'est généralement pas possible d'atteindre tous les membres d'une population cible, on doit identifier la partie de la population qui est accessible. Il s'agit d'un groupe qu'un chercheur peut réellement mesurer. C'est donc de la partie de la population à laquelle le chercheur a accès raisonnablement. Elle peut être un sous-ensemble de la population cible dans la mesure où la nature de la population accessible dépend du temps et des ressources du chercheur.

En effet, les contraintes budgétaires, par exemple, limitent souvent le nombre de participants qu'un chercheur peut étudier, ce qui rend la population accessible beaucoup plus petite que la population cible. Les limites physiques aussi forcent souvent un chercheur à étudier les groupes qui sont plus petits que la population cible. Dans cette perspective, la population accessible peut être limitée à la région, Etat, ville, simplement une institution.

Pris dans cette perspective, notre population d'étude est ainsi constituée de l'ensemble des enfants de la rue de Yaoundé. Par ailleurs, mis ensemble, ces personnes nous donnent d'avoir au sein de notre population d'étude, les sujets provenant de toutes les couches sociales, de plusieurs départements et même de plusieurs régions du Cameroun et représentent ainsi diverses régions. Ces critères nous seront d'une grande importance dans l'analyse des résultats de cette recherche.

### **3.1.10. Technique de choix des participants : Échantillonnage**

Le plan d'échantillonnage sert à décrire la stratégie que nous avons utilisée pour choisir les participants de l'étude. Il existe plusieurs techniques d'échantillonnage :

La technique d'échantillonnage probabiliste est celle que nous avons utilisée pour recruter nos participants parce qu'elle fait référence à la sélection d'un échantillon d'une population qui repose sur le principe de la randomisation, c'est-à-dire la sélection au hasard ou aléatoire. Il est plus complexe, plus long à mettre en œuvre et habituellement plus dispendieux que l'échantillonnage non probabiliste. Toutefois, comme les unités de notre population sont sélectionnées au hasard et qu'il est possible de calculer la probabilité de sélection de chaque unité dans l'échantillon, il nous a permis de produire des estimations fiables et de faire des inférences statistiques au sujet de la population.

Cependant, il existe plusieurs méthodes d'échantillonnage probabiliste. Le choix d'un type d'échantillonnage repose sur plusieurs facteurs comme la précision des estimations désirées, la nature de la population d'intérêt, l'information connue sur cette population de même que des contraintes opérationnelles. Certaines contraintes opérationnelles peuvent aussi influencer ce choix, comme les caractéristiques de la base de sondage. Dans cette section, les méthodes d'échantillonnage probabiliste et non probabiliste seront décrites brièvement pour mieux étayer le choix de notre technique.

Dans un échantillonnage aléatoire stratifié simple (EAS) comme dans le cas de cette étude, chaque unité d'échantillonnage de la population des étudiants de l'Université de Yaoundé 1 a une chance égale d'être incluse dans les participants. Par conséquent, chaque échantillon possible a aussi une chance égale d'être sélectionné. Pour mettre cette technique en œuvre, il faut d'abord dresser une liste de toutes les unités de la population observée. Un EAS peut être effectué avec ou sans remplacement. Un EAS avec remplacement signifierait qu'il est possible que l'entrée échantillonnée dans l'annuaire téléphonique soit sélectionnée deux fois ou plus. Habituellement, l'EAS est effectué sans remplacement parce qu'il est plus pratique et donne des résultats plus précis. L'EAS est la méthode d'échantillonnage la plus couramment utilisée. L'avantage de cette technique tient au fait qu'elle n'exige pas d'autres données dans la base de sondage que la liste complète des membres de la population observée et l'information pour les contacter. De plus, puisque l'EAS est une méthode simple et que la théorie qui la sous-tend est bien établie, il existe des formules types pour déterminer la taille de l'échantillon, les estimations, etc., et ces formules

sont faciles à utiliser. Cependant, l'EAS nécessite une liste de toutes les unités de la population. Si cette liste n'existe pas déjà, il peut être trop dispendieux ou même irréaliste d'en créer une pour de grandes populations. Si une base de sondage est disponible et que cette base contient des informations auxiliaires, l'EAS ne permet pas de tirer parti de ces informations qui peuvent rendre d'autres méthodes d'échantillonnage plus efficaces (comme l'échantillonnage stratifié par exemple). Notre collecte s'est réalisée en personne, pour donner un échantillon moins dispersé géographiquement qui ferait grimper les coûts de collecte et la durée de l'enquête.

L'échantillonnage systématique presque similaire EAS, un écart, ou un intervalle, entre chaque unité sélectionnée dans l'échantillon. Les avantages de l'échantillonnage systématique tiennent au fait que la sélection de l'échantillon ne peut être plus facile : nous n'obtenons qu'un seul nombre aléatoire, l'origine choisie au hasard, et le reste de l'échantillon suit automatiquement. Le plus gros inconvénient de la méthode tient au fait que les échantillons possibles risquent de ne pas être représentatifs de la population s'il existe un trait périodique dans l'ordre d'apparition des unités sur la base de sondage et que ce trait périodique coïncide d'une quelconque façon avec l'intervalle d'échantillonnage.

Dans notre contexte d'un échantillonnage probabiliste, chaque unité de la population observée a une probabilité connue d'être incluse dans les participants, mais il n'est pas nécessaire qu'elle soit la même pour tous. Si la base de sondage renferme de l'information sur la taille de chaque unité (comme le nombre d'enfants de la rue) et si la taille de ces unités varie, on peut utiliser cette information dans le cadre de la sélection de l'échantillon afin d'en accroître l'efficacité. Cela s'appelle l'échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille. Dans le cas de cette méthode, plus la taille de l'unité est grande, plus sa chance d'être incluse dans l'échantillon est élevée. Il faut que la mesure de la taille soit exacte pour que cette méthode augmente l'efficacité. C'est une méthode d'échantillonnage plus complexe qui ne sera pas traitée plus en détail ici.

Par contre, lorsque l'on utilise l'échantillonnage stratifié, on divise la population en groupes homogènes appelés strates qui sont mutuellement exclusifs, puis on sélectionne dans chaque strate des échantillons indépendants. N'importe laquelle des méthodes d'échantillonnage mentionnées dans la présente section peut être utilisée pour sélectionner l'échantillon à l'intérieur de chaque strate. La méthode d'échantillonnage peut être différente d'une strate à une autre. Toute variable pour laquelle on dispose d'une valeur pour la totalité des unités incluses dans la base de

sondage (comme l'âge, le sexe, la région de résidence, le revenu, etc.) peut être utilisée pour mettre en œuvre la stratification. Pourquoi créer des strates ? Pour bien des raisons, la principale étant que leur utilisation peut rendre la stratégie d'échantillonnage plus efficace. Il a été mentionné à la section précédente que pour obtenir une estimation d'une certaine précision, il faut un échantillon plus grand pour une caractéristique qui varie beaucoup d'une unité à l'autre comparativement à une caractéristique pour laquelle la variabilité est moins grande. Si chaque personne incluse dans une population avait le même statut (les enfants de la rue), il suffirait alors d'un échantillon d'une seule unité pour obtenir une estimation précise du statut moyen des membres de cette population. C'est le principe qui sous-tend le gain d'efficacité réalisé grâce à la stratification. Si on crée des strates à l'intérieur desquelles les unités auraient des caractéristiques similaires et qui différeraient considérablement de celles des unités incluses dans d'autres strates, vous n'auriez alors besoin que d'un petit échantillon tiré de chaque strate afin d'obtenir une estimation précise du revenu total pour la strate en question. Vous pourriez ensuite combiner ces estimations afin d'obtenir une estimation précise du revenu total de l'ensemble de la population. Si vous deviez utiliser un EAS de la population entière, il vous faudrait un échantillon plus grand que l'ensemble des échantillons de toutes les strates afin d'obtenir une estimation du même degré de précision pour le revenu total. Un autre avantage est que l'échantillonnage stratifié assure d'obtenir une taille d'échantillon suffisante pour des sous-groupes d'intérêt de la population. Étant donné que chaque strate devient une population indépendante, une taille d'échantillon est déterminée pour chacune d'entre elles. L'échantillonnage par grappes crée des « poches » d'unités échantillonnées, au lieu de répartir l'échantillon également sur tout le territoire, ce qui peut permettre de réduire les coûts des opérations de collecte. Le fait de ne pas disposer d'une liste de toutes les unités incluses dans la population, mais que la liste de toutes les grappes soit disponible ou facile à dresser constitue une raison supplémentaire d'utiliser l'échantillonnage par grappes. Dans la plupart des cas, l'échantillonnage par grappes est moins efficace qu'un EAS. C'est le principal inconvénient de cette technique. Par conséquent, il est préférable de sonder un grand nombre de petites grappes, plutôt qu'un petit nombre de grandes grappes. Pourquoi ? Parce que les unités avoisinantes tendent à se ressembler davantage, ce qui donne un échantillon ne représentant pas l'éventail complet d'opinions ou de situations de l'ensemble de la population. L'échantillonnage par grappes ne permet pas de contrôler totalement la taille finale de l'échantillon, ce qui constitue un autre inconvénient de son utilisation.

La méthode d'échantillonnage à plusieurs degrés ressemble à la méthode d'échantillonnage par grappes, sauf qu'un échantillon est prélevé à l'intérieur de chaque grappe sélectionnée. Il y a alors au moins deux degrés. Identification et sélection des grappes au premier degré, suivi d'une sélection des unités au deuxième degré à l'aide de n'importe quelle autre méthode d'échantillonnage. Dans ce contexte, les grappes sont parfois désignées comme les unités primaires d'échantillonnage (UPE) et les unités de la population comme les unités secondaires d'échantillonnage (USE). Lorsque plus de deux degrés sont utilisés, une sélection supplémentaire d'unités tertiaires d'échantillonnage (UTE) est réalisée à l'intérieur des USE, et ainsi de suite jusqu'à l'obtention d'un échantillon final. L'échantillonnage à plusieurs degrés permet d'obtenir un échantillon moins dispersé sur le territoire qu'avec l'EAS, par exemple, ce qui peut réduire les coûts de la collecte. Cependant, il n'est pas aussi concentré qu'avec un échantillonnage par grappes et la taille de l'échantillon nécessaire pour obtenir une certaine précision sera plus grande qu'avec l'EAS, car il est moins efficace. Il épargne quand même beaucoup de temps et d'efforts comparativement à l'EAS, parce qu'il ne nécessite pas la création d'une liste de toutes les unités de la population.

L'échantillonnage non probabiliste comme outil privilégié pour répondre aux besoins d'information sur une population d'intérêt. Ces dernières années, cependant, des recherches et des études ont été menées sur la manière d'appliquer l'échantillonnage non probabiliste aux statistiques officielles. L'utilisation d'autres sources de données est de plus en plus explorée. Cinq raisons principales expliquent cette tendance : le déclin des taux de réponse des enquêtes probabilistes ; le coût élevé de la collecte de données ; la charge accrue pour les répondants ; le désir d'accéder à des statistiques en temps réel, et l'essor des sources de données non probabilistes telles que les enquêtes en ligne et les médias sociaux. Certains évoquent la possibilité d'une évolution dans le paradigme et l'approche traditionnelle des statistiques. Toutefois, les données provenant de sources non probabilistes présentent quelques difficultés en ce qui a trait à la qualité des données, notamment la présence potentielle de biais de participation et de sélection. Par conséquent, les données collectées à l'aide d'un échantillonnage non probabiliste doivent être utilisées avec une prudence accrue. Les méthodes d'échantillonnage non probabilistes couramment utilisées sont les suivantes :

Pour l'échantillonnage de commodité, les unités sont sélectionnées de manière arbitraire, avec peu ou pas de planification. L'échantillonnage de commodité présume que les unités de la population sont toutes semblables, et que n'importe quelle unité peut être choisie pour l'échantillon.

L'échantillonnage à participation volontaire, dans cette méthode, les répondants sont uniquement des volontaires. En général, les volontaires doivent faire l'objet d'un examen pour obtenir un ensemble de caractéristiques adaptées aux objectifs de l'enquête (par exemple, des personnes atteintes d'une maladie particulière). Cette méthode peut être sujette à d'importants biais de sélection, mais elle est parfois nécessaire. Par exemple, pour des raisons éthiques, il peut être nécessaire de solliciter des volontaires présentant des conditions médicales particulières pour certaines expériences médicales.

Avec cette méthode, l'échantillonnage est fait en tenant compte des idées préalables sur la composition et le comportement de la population. Un expert ayant une connaissance de la population décide quelles unités de la population doivent être choisies. En d'autres termes, l'expert sélectionne délibérément ce qu'il considère comme un échantillon représentatif. L'échantillonnage au jugé est soumis aux biais du chercheur et est peut-être encore plus biaisé que l'échantillonnage de commodité.

Échantillonnage par quotas est l'une des formes les plus courantes d'échantillonnage non probabiliste. L'échantillonnage est effectué jusqu'à ce qu'un nombre déterminé d'unités (quotas) pour diverses sous-populations soient sélectionnées. L'échantillonnage par quotas est un moyen de satisfaire les objectifs de taille d'échantillon pour les sous-populations.

L'échantillonnage par quotas ressemble quelque peu à l'échantillonnage stratifié, qui est un échantillonnage probabiliste, en ce sens que des unités similaires sont regroupées. Cependant, il diffère par la façon dont les unités sont sélectionnées. Dans l'échantillonnage probabiliste, les unités sont sélectionnées de manière aléatoire, tandis que dans l'échantillonnage par quotas, une méthode non aléatoire est utilisée. Il revient généralement à l'enquêteur de décider qui est sélectionné. Les unités contactées qui ne sont pas disposées à participer sont simplement remplacées par d'autres qui le sont, ce qui permet d'ignorer le biais de non-réponse. Les études de marché utilisent souvent l'échantillonnage par quotas (en particulier pour les enquêtes téléphoniques) au lieu de l'échantillonnage stratifié pour faire enquête auprès de citoyens ayant des profils socio-économiques particuliers. En effet, comparé à l'échantillonnage stratifié, l'échantillonnage par quotas est relativement peu coûteux, facile à administrer et présente la

propriété souhaitable de satisfaire les proportions de la population. Cependant, il dissimule un biais de sélection potentiellement important. Comme pour tous les autres plans d'échantillonnage non probabilistes, pour formuler des inférences sur la population, il faut présumer que les personnes sélectionnées sont similaires à celles qui ne le sont pas. Des hypothèses aussi fortes sont rarement valables.

Pour l'échantillonnage boule de neige ou de réseaux, le chercheur souhaite trouver des individus possédant un trait rare dans la population, qu'il connaisse déjà l'existence de certains d'entre eux et sache comment les contacter. Une approche consiste à contacter ces personnes et à leur demander simplement si elles connaissent quelqu'un comme elles, puis à contacter ces personnes, etc. L'échantillon se développe comme une boule de neige dévalant une colline pour inclure, on l'espère, pratiquement toutes les personnes ayant cette caractéristique. L'échantillonnage boule de neige est utile pour les populations rares ou difficiles à atteindre, comme les personnes en situation de handicap, les sans-abris, les toxicomanes ou d'autres personnes qui n'appartiennent pas à un groupe organisé comme les musiciens, les peintres ou les poètes, qui ne sont pas facilement identifiables sur une base de sondage. Cependant, certains individus ou sous-groupes peuvent n'avoir aucune chance d'être sélectionnés. Afin de pouvoir généraliser la conclusion à l'ensemble de la population, certaines hypothèses, qui ne sont généralement pas satisfaites, sont nécessaires.

L'échantillonnage non probabiliste est une méthode qui consiste à sélectionner des unités dans une population en utilisant une méthode subjective (c'est-à-dire non aléatoire). Comme l'échantillonnage non probabiliste ne nécessite pas de base de sondage complète, c'est un moyen rapide, facile et peu coûteux d'obtenir des données. Cependant, pour pouvoir tirer des conclusions sur la population à partir de l'échantillon, il faut supposer que l'échantillon est représentatif de la population. Il s'agit souvent d'une hypothèse risquée dans le cas d'un échantillonnage non probabiliste, car il est difficile d'évaluer si l'hypothèse est valable ou non. De plus, comme les éléments sont choisis arbitrairement, il n'y a aucun moyen d'estimer la probabilité qu'un élément soit inclus dans l'échantillon. De même, rien ne garantit que chaque élément ait une chance d'être inclus, ce qui rend impossible l'estimation de la variabilité de l'échantillonnage ou l'identification d'un éventuel biais.

De cette analyse qui précède, en définitive, la technique spécifique de nos recrues est l'échantillonnage aléatoire simple et stratifié parce qu'il est une méthode d'échantillonnage

probabiliste que l'on trouve dans les logiciels d'études qui utilise un processus en deux étapes pour sélectionner le groupe échantillon. Nos participants sont d'abord divisés en trois sous-participants homogènes, ou strates, qui sont mutuellement exclusives et collectivement exhaustives. Cela signifie que chaque élément de la population doit être affecté à une seule strate, et qu'il ne doit pas y avoir de chevauchement d'éléments entre les strates. La population est divisée en différentes strates sur la base de certaines variables de stratification, comme le revenu ou le domicile, par exemple.

Après que les éléments ont été divisés en strates respectives, le SRS (échantillonnage aléatoire simple) peut être utilisé dans les études de marché pour choisir les éléments de chaque strate qui feront partie du groupe échantillon. Comme ces éléments sont sélectionnés de manière probabiliste, chaque élément de la population a une chance égale et connue d'être sélectionné. C'est pourquoi l'échantillonnage aléatoire stratifié est un type d'échantillonnage probabiliste. En théorie, seul le SRS devrait être utilisé pour sélectionner des éléments dans les strates, mais en pratique, les chercheurs utilisent parfois d'autres méthodes d'échantillonnage, comme l'échantillonnage aléatoire systématique

### **3.1.11. Les participants**

Les Pour cette étude sur les enfants en situation de rue à Yaoundé, les participants seront sélectionnés de manière à représenter un échantillon diversifié et pertinent pour comprendre les dynamiques de marginalisation et les stratégies d'intervention possibles.

- **Catégories de participants**

#### **Enfants de la Rue :**

- **Critères de Sélection :**
  - Âge : Enfants âgés de 6 à 18 ans.
  - Situation de Rue : Enfants vivant principalement dans les rues de Yaoundé.
  - Volontariat : Enfants qui acceptent volontairement de participer à l'étude après avoir été informés des objectifs et des modalités de la recherche.

- **Nombre de Participants :**
  - Environ 50 enfants seront interviewés pour obtenir une variété de perspectives et de vécus.
- **Familles des Enfants de la Rue :**
- **Critères de Sélection :**
  - Parents ou tuteurs des enfants participants.
  - Disponibilité et consentement à participer aux entretiens.
- **Nombre de Participants :**
  - Environ 20 familles seront incluses pour comprendre les dynamiques familiales et les causes économiques et sociales qui poussent les enfants à la rue.

#### **Intervenants Sociaux et Membres des ONG :**

- **Critères de Sélection :**
  - Professionnels travaillant directement avec les enfants de la rue.
  - Expérience d'au moins deux ans dans des programmes de soutien ou de réinsertion pour enfants en situation de rue.
- **Nombre de Participants :**
  - Environ 15 intervenants sociaux et membres des ONG seront interviewés pour recueillir leurs observations et évaluations des programmes existants.

#### **Responsables des Institutions Publiques :**

- **Critères de Sélection :**
  - Fonctionnaires et décideurs impliqués dans la mise en œuvre des politiques de protection de l'enfance.
  - Disponibilité et consentement à participer aux entretiens.
- **Nombre de Participants :**
  - Environ 10 responsables seront inclus pour fournir des perspectives sur les politiques publiques et les interventions gouvernementales.

- **Méthode de sélection des participants**

Les participants seront sélectionnés par le biais d'un échantillonnage raisonné, en collaboration avec les associations et les ONG locales qui travaillent avec les enfants de la rue. Les enfants et leurs familles seront informés des objectifs de l'étude et invités à participer volontairement. Les intervenants sociaux et les responsables des institutions publiques seront contactés directement et invités à partager leur expertise.

- **Éthique et Consentement**

Tous les participants seront informés de la nature de l'étude et de leur droit à se retirer à tout moment. Le consentement éclairé sera obtenu avant le début de chaque entretien. Les informations personnelles des participants seront protégées et anonymisées pour garantir leur confidentialité. En impliquant un échantillon diversifié de participants, cette étude vise à obtenir une compréhension complète et nuancée des facteurs contribuant à la marginalisation des enfants de la rue et à proposer des stratégies efficaces pour leur réinsertion sociale. (cf tableau 1).

**Tableau 1 : Participants par facultés et par sexes**

<i>N</i>		<i>Féminin</i>	<i>Masculin</i>	<i>T</i>
1	<b>Enfants de la Rue</b>	30	20	<b>50</b>
2	<b>Familles des Enfants de la Rue</b>	10	10	<b>20</b>
3	<b>Intervenants Sociaux et Membres des ONG</b>	5	10	<b>15</b>
4	<b>Responsables des Institutions Publiques</b>	6	4	<b>10</b>
5	<b>TOTAL</b>	<b>51</b>	<b>44</b>	<b>95</b>

Ce tableau résume la distribution des participants selon le sexe, permettant une analyse équilibrée et inclusive des différentes perspectives.

### **3.1.12. Instruments de collecte des données**

Pour mener une étude approfondie sur les enfants en situation de rue à Yaoundé, divers outils de collecte de données seront utilisés. Ces outils permettent de recueillir des informations

quantitatives et qualitatives afin de mieux comprendre les facteurs socio-économiques et psychologiques influençant leur marginalisation.

➤ **Enquêtes et Questionnaires**

**Objectif** : Collecter des données quantitatives sur les conditions de vie, les antécédents familiaux, l'accès à l'éducation et les expériences des enfants de la rue.

**Description** : Les enquêtes et questionnaires structurés seront administrés aux enfants, à leurs familles et aux intervenants sociaux. Ils comprendront des questions fermées et des échelles de Likert pour évaluer diverses dimensions de la vie des enfants.

**Avantages** : Permettent de recueillir des données standardisées, facilitant l'analyse statistique et la comparaison.

➤ **Entretiens Semi-structurés**

**Objectif** : Obtenir des données qualitatives détaillées sur les expériences vécues, les perceptions et les sentiments des enfants et de leur entourage.

**Description** : Les entretiens seront menés avec les enfants de la rue, leurs familles, et les travailleurs sociaux. Ils comporteront des questions ouvertes permettant d'explorer en profondeur les sujets d'intérêt.

**Avantages** : Fournissent des informations riches et contextuelles, permettant de comprendre les nuances et la complexité des expériences individuelles.

➤ **Observations participatives**

**Objectif** : Comprendre les dynamiques sociales et les interactions quotidiennes des enfants de la rue dans leur environnement.

**Description** : Les chercheurs s'immergeront dans les contextes de vie des enfants, en observant leurs activités, leurs relations et leurs stratégies de survie. Des journaux de terrain seront utilisés pour consigner les observations.

**Avantages** : Offrent une perspective directe et non filtrée sur la vie des enfants, révélant des aspects qui peuvent ne pas être capturés par d'autres méthodes.

➤ **Groupes de discussion**

**Objectif** : Faciliter l'échange d'idées et d'expériences entre les participants, et obtenir des perspectives collectives sur les enjeux étudiés.

**Description** : Les groupes de discussion seront organisés avec les enfants de la rue, leurs familles, et les intervenants sociaux. Les discussions seront modérées pour encourager la participation et l'interaction.

**Avantages** : Permettent de recueillir des données qualitatives riches tout en favorisant le dialogue entre les participants, révélant des dynamiques de groupe et des consensus.

#### ➤ **Analyse de documents**

**Objectif** : Compléter les données primaires avec des informations issues de sources secondaires.

**Description** : Les rapports, études précédentes, statistiques officielles et autres documents pertinents seront analysés pour enrichir la compréhension du contexte et trianguler les données collectées.

**Avantages** : Offrent une vue d'ensemble du contexte général et permettent de vérifier et d'élargir les informations obtenues par d'autres outils.

En utilisant ces différents outils de collecte des données, l'étude vise à obtenir une compréhension exhaustive et nuancée des conditions de vie des enfants de la rue à Yaoundé. Ces outils complémentaires permettent de capturer à la fois des données quantitatives et qualitatives, essentielles pour développer des interventions efficaces et adaptées.

### **3.2.L'ENQUÊTE**

En sciences humaines, l'enquête est le recueil de données qui seront exprimées sous une forme statistique. Il existe cinq méthodes de recueil de l'information en sciences de l'éducation : l'enquête, le test, l'observation, le questionnaire et l'expérimentation. « *Réaliser une enquête, c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation* ». Cette définition de Ghiglione & Matalon (1998), pour qui l'enquête se définit comme étant une « méthode interrogative », nous permet déjà d'examiner certains points clés de cette activité :

- **Interroger** : se distingue d'une observation (l'utilisation du langage inclut un élément perturbateur) ; d'une expérimentation (celle-ci va permettre de tester des liens de causalité, alors que l'enquête renseigne plutôt sur l'existence de corrélations) ; ou encore d'une étude des traces (la situation est modifiée dans le cadre de l'enquête, puisque l'interrogation provoque une perturbation).

- **Individus** : implique que les réponses sont individuelles, et renvoient ainsi aux perceptions d'une personne en situation individuelle. L'enquête ne rend donc pas compte des interactions sociales et des opinions qui peuvent se construire dans des dynamiques groupées.
- **Généralisation** : l'individu en soi n'est pas l'objet ; il nous intéresse en ce qu'il est représentatif d'un groupe plus large.

L'enquête est une situation d'apparent paradoxe, puisqu'elle planifie un questionnement pour en obtenir des réponses spontanées. L'enquête est particulièrement adaptée pour les recherches qui veulent enquêter sur les opinions, les attitudes, les croyances, des perceptions, des expériences ou encore des comportements. Les principaux écueils à cet égard sont liés à la validité interne de l'enquête (rend-elle véritablement compte des mécanismes à l'œuvre ?) et la validité externe (les informations sont-elles suffisamment uniformes pour être additionnées et généralisées ?)

Pour cette étude, l'enquête s'est faite sur la base d'un questionnaire à plusieurs échelles précédemment présenté dans le paragraphe instrument de collecte de données. Elle s'est déroulée auprès de 600 étudiants de l'Université de Yaoundé1. Mais, ils n'ont pas été évalués de la même manière. C'est-à-dire, sur la base de trois types de situation handicap prédéfinis, seul le scénario du MAS variait dans l'ensemble des éléments du questionnaire (cf. annexes). 200 personnes ont répondu aux questionnaires portant sur les attitudes vis-à-vis de la personne en situation de handicap physique (cas d'une personne sur fauteuil roulant). Un autre groupe de 200 participants ont rempli les questionnaires sur les attitudes vis-à-vis des personnes en situation de handicap intellectuel avec pour cas concret personne idiote. Le dernier groupe de 200 enquêtés quant à eux se sont prononcés sur leurs attitudes vis-à-vis des personnes en situation de handicap mental avec pour exemple une personne « folle ».

Pour la procédure, il est demandé aux participants d'estimer leur intention d'orientation de la dominance sociale sur une échelle de type Likert en sept points de « *pas du tout d'accord* » (1) à « *tout à fait d'accord* » (7), pour l'échelle de l'orientation de la dominance sociale et ceci de façon indépendante, pour l'échelle des attitudes (le MAS) envers des PSH. Les étudiants étaient libres de refuser ou d'accepter. Les volontaires qui ont accepté de participer étaient rassurés dès la première page du questionnaire qu'il était anonyme avant de lire les recommandations indiquant la procédure de remplissage en ligne ou en présentiel.

## **Chapitre 4:**

# **Présentation des résultats et discussion**

Cette partie du mémoire est consacrée à la présentation des résultats de notre étude sur les enfants en situation de rue à Yaoundé, ainsi qu'à la discussion de ces résultats. L'analyse des données recueillies par le biais des enquêtes, des entretiens semi-structurés, des observations participatives et des groupes de discussion offre une compréhension approfondie des facteurs socio-économiques et psychologiques qui contribuent à la marginalisation de ces enfants. Nous examinerons dans un premier temps les résultats quantitatifs, en mettant en lumière les principales tendances et relations statistiques identifiées. Ensuite, nous explorerons les données qualitatives pour apporter un éclairage contextuel et narratif sur les expériences des enfants, de leurs familles, et des intervenants sociaux. Cette approche combinée permettra de trianguler les informations et de renforcer la validité de nos conclusions.

La discussion des résultats vise à interpréter ces données à la lumière des hypothèses de recherche formulées et du cadre théorique de Bronfenbrenner. Nous aborderons les implications pratiques de nos findings pour les interventions et les politiques publiques, et proposerons des recommandations pour améliorer le bien-être et la réinsertion sociale des enfants de la rue à Yaoundé.

Ce chapitre est structuré de la manière suivante :

- **Présentation des résultats quantitatifs** : Analyse des données issues des questionnaires et des statistiques descriptives.
- **Présentation des résultats qualitatifs** : Analyse thématique des entretiens, des observations et des discussions de groupe.
- **Discussion** : Interprétation des résultats en relation avec les hypothèses et le cadre théorique, et implications pour les interventions

## **4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS QUANTITATIFS**

### **4.1.1. Composition démographique des enfants de la rue**

Sur les 50 enfants en situation de rue à Yaoundé étudiés, 60% sont des garçons et 40% des filles.

➤ **Âge des enfants**

La majorité des enfants se situent dans la tranche d'âge de 10 à 14 ans (56%), suivie des 15 à 18 ans (28%) et des 6 à 9 ans (16%).

➤ **Niveau d'éducation**

Concernant l'éducation, 54% des enfants n'ont pas terminé leur éducation primaire, 24% ont terminé l'école primaire, 12% ont abandonné au niveau secondaire, et 10% n'ont jamais été scolarisés.

➤ **Causes de la vie dans la rue**

Les principales causes de vie dans les rues identifiées sont la pauvreté familiale (44%), la violence domestique (30%), le décès des parents (12%), les conflits familiaux (10%) et la recherche de liberté (4%).

➤ **Conditions de vie**

Les conditions de vie sont précaires pour ces enfants : 60% vivent dans des abris temporaires, 40% n'ont pas d'abri stable. Seulement 30% ont accès à de la nourriture quotidienne, tandis que 70% souffrent de carences alimentaires régulières.

#### **4.1.2. Commentaires et implications des résultats**

Les résultats quantitatifs montrent que les enfants de la rue à Yaoundé sont principalement des jeunes garçons âgés de 10 à 14 ans, avec un accès limité à l'éducation. Les causes de leur situation incluent principalement la pauvreté et la violence domestique, et leurs conditions de vie sont souvent très précaires. Ces données soulignent la nécessité d'interventions ciblées pour aborder les problèmes structurels et améliorer leur bien-être et leur réinsertion sociale.

Ces résultats quantitatifs forment une base essentielle pour comprendre les défis auxquels ces enfants sont confrontés et pour élaborer des stratégies adaptées visant à améliorer leur bien-

être et leur réinsertion sociale. Les sections suivantes analyseront les résultats qualitatifs et discuteront des implications pratiques de ces findings.

#### **4.2. ANALYSE THÉMATIQUE DES ENTRETIENS, OBSERVATIONS ET DISCUSSIONS DE GROUPE**

Les résultats qualitatifs de cette étude sont issus des entretiens semi-structurés, des observations participatives et des groupes de discussion réalisés avec les enfants de la rue, leurs familles, et les intervenants sociaux. L'analyse thématique a permis d'identifier plusieurs thèmes récurrents qui éclairent la complexité de la marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé.

##### **➤ Thème 1 : Conflits familiaux et violence domestique**

**Conflits familiaux :** Les entretiens avec les enfants et leurs familles ont révélé que les conflits intrafamiliaux, souvent liés à des désaccords sur les ressources limitées, poussent les enfants à quitter leur foyer. Les tensions entre parents et enfants, exacerbées par la pauvreté et les difficultés économiques, créent un environnement de vie insoutenable pour les jeunes.

**Violence domestique :** La violence domestique est un facteur majeur de fuite de nombreux enfants vers la rue. Les enfants ont partagé des récits poignants de violence physique et émotionnelle subie à la maison, les forçant à chercher refuge ailleurs. Les observations participatives ont confirmé la prévalence de ces violences, souvent non signalées aux autorités.

##### **➤ Thème 2 : Précarité économique**

Les discussions de groupe et les entretiens ont mis en évidence la précarité économique comme une cause centrale de la vie dans la rue. Les familles des enfants de la rue font face à des conditions de vie extrêmement difficiles, avec des revenus insuffisants pour couvrir les besoins de base tels que l'alimentation, l'hébergement et la scolarisation. Cette situation pousse les enfants à travailler ou mendier dans la rue pour contribuer aux revenus familiaux.

##### **➤ Thème 3 : Abandon scolaire**

**Difficultés Scolaires :** Les enfants de la rue rencontrent de nombreuses difficultés scolaires, telles que le manque de matériel scolaire, les frais de scolarité, et la pression d'assumer des

responsabilités économiques pour leur famille. Ces obstacles entraînent un taux élevé d'abandon scolaire, les enfants choisissant de quitter l'école pour travailler ou chercher des moyens de survie dans la rue.

**Accès Limité à l'éducation :** Les observations participatives ont montré que même les enfants souhaitant poursuivre leurs études se heurtent à des obstacles logistiques et financiers. Les programmes de soutien éducatif existants sont souvent insuffisants ou inaccessibles aux enfants de la rue.

#### ➤ **Thème 4 : Stress et traumatismes psychologiques**

Les entretiens ont révélé que la vie dans la rue expose les enfants à des situations traumatisantes, telles que la violence, l'exploitation et l'isolement social. Les enfants ont décrit des sentiments de peur constante, de méfiance et de manque de sécurité. Les discussions de groupe ont également souligné le besoin urgent de soutien psychosocial pour aider ces enfants à surmonter leurs traumatismes et à se réinsérer dans la société.

#### ➤ **Thème 5 : Stratégies de Survie et Résilience**

**Stratégies de Survie :** Les enfants de la rue développent diverses stratégies de survie pour faire face à leurs conditions difficiles. Cela inclut la formation de groupes de pairs pour se protéger mutuellement, la recherche de travail informel, et la mendicité. Les observations participatives ont montré que ces stratégies, bien que nécessaires, exposent souvent les enfants à des risques supplémentaires.

**Résilience :** Malgré les difficultés, de nombreux enfants montrent une résilience remarquable. Les entretiens ont révélé des histoires de détermination et de persévérance, avec certains enfants cherchant activement des moyens de sortir de la rue et d'améliorer leur situation. Les discussions de groupe ont mis en évidence le rôle crucial des réseaux de soutien et des programmes de réinsertion pour renforcer cette résilience.

### ➤ **Conclusion des résultats qualitatifs**

Les résultats qualitatifs mettent en lumière la complexité des facteurs contribuant à la marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé. Les conflits familiaux, la précarité économique, l'abandon scolaire, les traumatismes psychologiques et les stratégies de survie sont des thèmes récurrents qui illustrent les défis auxquels ces enfants sont confrontés. Ces insights qualitatifs complètent les données quantitatives et offrent une base solide pour développer des interventions adaptées et efficaces.

#### **4.2.1. Interprétation des résultats en relation avec les hypothèses et le cadre théorique**

##### ➤ **Hypothèse 1 : La pauvreté extrême**

L'hypothèse selon laquelle les enfants de la rue à Yaoundé sont marginalisés en raison de la pauvreté extrême de leurs familles est confirmée par les résultats quantitatifs et qualitatifs. Les données montrent que 44% des enfants identifient la pauvreté familiale comme la principale cause de leur situation. Cette précarité économique les pousse à chercher des moyens de subsistance dans la rue, souvent par le travail informel ou la mendicité. Les entretiens ont révélé que les familles manquent de ressources pour couvrir les besoins essentiels, ce qui force les enfants à contribuer financièrement.

##### ➤ **Hypothèse 2 : Conflits familiaux et violence domestique**

Les résultats confirment également que les conflits familiaux et la violence domestique jouent un rôle significatif dans la marginalisation des enfants. Les entretiens et les observations ont révélé des récits poignants de violence physique et émotionnelle, poussant les enfants à fuir pour leur sécurité. Environ 30% des enfants ont cité la violence domestique comme une des raisons principales pour quitter leur foyer. Les dynamiques familiales tendues et les conflits fréquents créent un environnement insupportable pour ces enfants.

##### ➤ **Hypothèse 3 : Manque d'accès à l'éducation**

L'accès limité à l'éducation et les difficultés scolaires constituent un autre facteur crucial de marginalisation. Les résultats montrent que 54% des enfants n'ont pas terminé leur éducation

primaire et que 10% n'ont jamais été scolarisés. Les entretiens ont révélé que les obstacles financiers, le manque de soutien scolaire, et les responsabilités économiques devaient être pris en compte. L'absence de programmes éducatifs adaptés exacerbe cette situation, limitant leurs perspectives d'avenir.

#### ➤ **Hypothèse 4 : Stress et traumatismes psychologiques**

Les expériences traumatisantes et le stress psychologique sont des éléments récurrents dans les récits des enfants de la rue. Les résultats qualitatifs montrent que ces enfants souffrent de sentiments de peur constante, d'isolement et de manque de sécurité. La violence, l'exploitation, et les conditions de vie précaires dans la rue contribuent à des niveaux élevés de stress et de traumatisme. Ces expériences impactent négativement leur développement psychologique et leur bien-être général.

#### **4.2.2. Interprétation selon la théorie écologique de bronfenbrenner**

##### ➤ **Microsystème**

Le cadre théorique de Bronfenbrenner nous permet de voir comment les interactions directes dans le microsystème des enfants, telles que les relations familiales et les dynamiques domestiques, influencent fortement leur développement. Les conflits familiaux et la violence domestique identifiés dans les résultats confirment l'importance des influences immédiates sur la marginalisation des enfants.

##### ➤ **Mésosystème**

Les mésosystèmes, qui comprennent les interactions entre différents microsystèmes comme la famille et l'école, sont également cruciaux. Le manque de communication et de soutien entre ces systèmes, tel que l'absence de coordination entre les parents et les institutions éducatives, contribue à l'abandon scolaire des enfants.

### ➤ **Exosystème**

L'influence des exosystèmes est visible à travers les politiques économiques et sociales qui affectent indirectement les enfants. La précarité économique des familles et l'inefficacité des systèmes de protection sociale sont des facteurs déterminants qui poussent les enfants dans la rue.

### ➤ **Macrosystème**

Le macrosystème, qui englobe les valeurs culturelles et les normes sociales, joue également un rôle. Les perceptions culturelles de l'enfance, la stigmatisation de la pauvreté et les attitudes envers la violence domestique influencent la situation des enfants de la rue à Yaoundé. Ces normes sociétales dictent en partie les réponses institutionnelles et communautaires à ces problèmes.

### ➤ **Chronosystème**

Le chronosystème souligne les transitions et les changements au fil du temps, comme les crises économiques ou les changements familiaux, qui impactent la vie des enfants. Les résultats montrent que les transitions majeures, telles que la perte d'un parent ou une crise économique, ont des effets durables sur les enfants, renforçant leur marginalisation.

## **4.3. DISCUSSION DES RÉSULTATS**

Les résultats de cette étude sur les enfants de la rue à Yaoundé s'alignent étroitement avec la théorie écologique de Bronfenbrenner, qui postule que le développement humain est influencé par des systèmes imbriqués allant du microsystème au macrosystème et au chronosystème. Les interactions directes des enfants avec leur environnement immédiat, notamment la famille et les relations avec les pairs, sont marquées par des conflits familiaux et de la violence domestique. Ces conditions créent un environnement de stress élevé, poussant les enfants à quitter leur foyer. Par exemple, Morelle souligne que les tensions et les violences familiales sont des déclencheurs majeurs de la fuite des enfants vers la rue.

Les relations entre différents microsystèmes, comme la famille et l'école, montrent une absence de soutien et de coordination, contribuant à l'abandon scolaire. Les enfants ne bénéficient pas d'un soutien éducatif adéquat, ce qui exacerbe leur vulnérabilité. Evans met en avant l'importance des

relations entre les contextes familiaux et éducatifs, expliquant que l'absence de cohésion entre ces systèmes peut entraîner des conséquences négatives sur le développement des enfants.

Les conditions de vie des familles et les politiques économiques influencent indirectement les enfants. La précarité économique des familles et l'inefficacité des systèmes de protection sociale jouent un rôle crucial dans la marginalisation des enfants. Chomba discute de l'impact des politiques socio-économiques sur les enfants de la rue, notant que les lacunes dans les services de protection sociale peuvent exacerber les situations de rue.

Les normes culturelles et les perceptions de l'enfance et de la pauvreté influencent les attitudes sociétales envers les enfants de la rue. Ces normes dictent les réponses institutionnelles et communautaires face à la problématique. Salah explore comment les normes culturelles et les valeurs sociétales influencent la perception et le traitement des enfants de la rue, soulignant la nécessité de changer les attitudes pour améliorer leur réinsertion.

Les événements majeurs et les transitions au fil du temps, tels que les crises économiques ou la perte d'un parent, ont des impacts durables sur les enfants. Ces transitions sont souvent des catalyseurs de la marginalisation. UNICEF met en lumière l'impact des changements socio-économiques sur la vie des enfants, soulignant que les périodes de transition peuvent entraîner une dégradation des conditions de vie des enfants vulnérables.

Les résultats de cette étude s'alignent également avec la théorie de l'attachement de Bowlby, qui insiste sur l'importance des relations précoces entre l'enfant et ses figures d'attachement. Les enfants de la rue à Yaoundé ont souvent subi des ruptures dans leurs relations d'attachement, soit par le décès des parents, soit par des conflits familiaux. Cette perte d'attachement sécurisant contribue à leur vulnérabilité et à leur marginalisation. Ainsworth et Bowlby notent que la rupture des attachements peut entraîner des troubles émotionnels et comportementaux, un constat confirmé par les récits des enfants sur leurs expériences de violence et de stress. Les enfants qui vivent dans des environnements instables et violents développent souvent des attachements insécurisés, ce qui influence leur capacité à former des relations de confiance et à naviguer dans des environnements sociaux. Main et Solomon discutent des effets des attachements insécurisés sur le développement

des enfants, expliquant que ces attachements peuvent entraîner des comportements de retrait et de méfiance, observés chez les enfants de la rue.

La théorie de la déprivation relative de Runciman, qui examine le sentiment de privation ressenti par les individus en comparaison avec les autres, peut également éclairer les résultats. Les enfants de la rue à Yaoundé éprouvent un sentiment de privation relative en comparaison avec leurs pairs qui ont accès à des ressources et à une stabilité familiale. Ce sentiment exacerbe leur marginalisation et leur ressentiment envers leur situation. Walker et Pettigrew expliquent que le sentiment de privation relative peut engendrer des comportements déviants et un rejet des normes sociales, des attitudes observées chez les enfants de la rue qui cherchent des moyens de survie hors des structures conventionnelles.

Les discussions théoriques sur les résultats de cette étude mettent en évidence plusieurs recommandations pour les interventions. Les programmes de soutien familial et les interventions psychosociales devraient viser à renforcer les attachements sécurisés pour les enfants, offrant un soutien émotionnel et un environnement stable. Des réformes des politiques de protection sociale sont nécessaires pour fournir un filet de sécurité adéquat aux familles vulnérables, réduisant ainsi le risque que les enfants se retrouvent dans la rue. Des campagnes de sensibilisation doivent être menées pour changer les perceptions culturelles de l'enfance et de la pauvreté, favorisant une attitude plus compréhensive et inclusive envers les enfants de la rue. Améliorer l'accès à l'éducation et fournir des programmes éducatifs adaptés peuvent aider à réduire le taux d'abandon scolaire et à offrir des perspectives d'avenir meilleures aux enfants de la rue.

En conclusion, les résultats de cette étude, interprétés à la lumière des théories de Bronfenbrenner, Bowlby et Runciman, offrent une compréhension approfondie des facteurs de marginalisation des enfants de la rue et des pistes d'intervention potentiellement efficaces pour améliorer leur situation.

#### **4.4. IMPLICATIONS POUR LES INTERVENTIONS**

Les résultats de cette étude et leur interprétation selon le cadre théorique de Bronfenbrenner suggèrent plusieurs implications pour les interventions :

- **Renforcement des Programmes de Soutien Économique** : Les interventions devraient inclure des mesures pour améliorer les conditions économiques des familles, telles que des programmes de microcrédit, des formations professionnelles pour les parents, et des aides sociales ciblées.
- **Interventions Psychosociales** : Le soutien psychosocial est essentiel pour aider les enfants à surmonter les traumatismes et le stress. Les programmes de counseling, de thérapie de groupe et de soutien par les pairs peuvent améliorer le bien-être psychologique des enfants.
- **Amélioration de l'Accès à l'Éducation** : Des efforts doivent être faits pour réduire les obstacles financiers à l'éducation, fournir des matériaux scolaires gratuits, et mettre en place des programmes éducatifs flexibles et adaptés aux besoins des enfants de la rue.
- **Promotion de la Sensibilisation et du Changement Culturel** : Les campagnes de sensibilisation visant à changer les perceptions culturelles de l'enfance et à réduire la stigmatisation de la pauvreté et de la violence domestique sont cruciales. Impliquer les communautés locales dans ces efforts peut renforcer l'impact des interventions.
- **Coordination entre les Acteurs** : Une meilleure coordination entre les familles, les écoles, les services sociaux et les ONG est nécessaire pour créer un réseau de soutien intégré et efficace pour les enfants.

Ces recommandations visent à adresser les facteurs complexes et interconnectés identifiés dans cette étude, offrant une approche holistique pour améliorer la vie des enfants de la rue à Yaoundé et faciliter leur réinsertion sociale.

#### **4.5. LIMITES DE L'ÉTUDE**

Comme toute recherche, cette étude présente certaines limites qui doivent être prises en compte lors de l'interprétation des résultats et des recommandations.

##### **4.5.1. Échantillonnage**

L'échantillon utilisé pour cette étude, bien que pertinent et diversifié, est relativement limité en termes de taille. Avec seulement 50 enfants de la rue, 20 familles, 15 intervenants sociaux et 10 responsables des institutions publiques, les résultats peuvent ne pas être pleinement représentatifs

de l'ensemble de la population des enfants de la rue à Yaoundé. De plus, l'échantillonnage a été réalisé de manière raisonnée, ce qui peut introduire un biais de sélection.

#### **4.5.2. Fiabilité des données**

Les données collectées reposent en grande partie sur des déclarations des participants, y compris les enfants de la rue, leurs familles, et les intervenants sociaux. Il existe toujours un risque de biais de réponse ou de réticence à partager des informations sensibles, ce qui peut affecter la fiabilité des données. Les souvenirs et perceptions des participants peuvent également être influencés par leurs expériences passées et actuelles.

#### **4.5.3. Méthodologie mixte**

Bien que l'approche méthodologique mixte soit une force de cette étude, elle comporte également des défis. La combinaison de données quantitatives et qualitatives nécessite une rigueur analytique accrue et une interprétation soigneuse pour éviter des biais de confirmation. La triangulation des données de différentes sources peut également poser des problèmes d'intégration et de cohérence.

#### **4.5.4. Contexte culturel et social**

Les résultats de cette étude sont spécifiques au contexte de Yaoundé et peuvent ne pas être généralisables à d'autres régions ou pays. Les facteurs culturels, sociaux et économiques qui influencent la situation des enfants de la rue peuvent varier considérablement selon les contextes locaux, limitant ainsi la portée des conclusions et des recommandations.

#### **4.5.5. Limites temporaires**

Les données ont été collectées sur une période de temps limitée. Les situations des enfants de la rue peuvent évoluer rapidement, et les résultats de cette étude pourraient ne pas refléter les changements ou les tendances à long terme. Une étude longitudinale serait nécessaire pour capturer les dynamiques et les transitions sur une période plus étendue.

#### 4.6. IMPLICATIONS PRATIQUES

Bien que l'étude fournisse des recommandations pratiques basées sur les résultats, leur mise en œuvre effective dépend de nombreux facteurs externes, tels que les ressources disponibles, la volonté politique, et la coopération des communautés locales. Les défis opérationnels et les contraintes budgétaires peuvent limiter la faisabilité des interventions proposées.

En dépit de ces limites, l'étude offre une analyse précieuse des facteurs de marginalisation des enfants de la rue à Yaoundé et propose des pistes d'intervention adaptées. Il est important de considérer ces limites tout en reconnaissant les contributions significatives de la recherche à la compréhension et à l'amélioration de la situation des enfants de la rue.

## **Conclusion générale**

Cette étude s'est concentrée sur les enfants en situation de rue à Yaoundé, cherchant à comprendre les facteurs socio-économiques et psychologiques qui contribuent à leur marginalisation, ainsi qu'à identifier les stratégies les plus efficaces pour améliorer leur bien-être et faciliter leur réinsertion sociale. En adoptant une approche méthodologique mixte, combinant des données quantitatives et qualitatives, nous avons pu obtenir une vision complète et nuancée de cette problématique complexe.

Les résultats quantitatifs ont révélé que les principales causes de la vie dans la rue incluent la pauvreté familiale, la violence domestique, le décès des parents, les conflits familiaux, et la recherche de liberté. La majorité des enfants de la rue sont des garçons âgés de 10 à 14 ans, et beaucoup n'ont pas terminé leur éducation primaire, ce qui limite leurs perspectives d'avenir. Les conditions de vie de ces enfants sont souvent précaires, avec un accès limité à la nourriture et un abri stable.

Les résultats qualitatifs ont mis en évidence les récits poignants des enfants concernant leurs expériences de conflits familiaux, de violence domestique, de précarité économique, et de traumatismes psychologiques. Les enfants ont décrit des sentiments de peur constante, d'isolement et de manque de sécurité. Toutefois, ils ont également montré une résilience remarquable, développant diverses stratégies de survie et cherchant activement des moyens d'améliorer leur situation.

L'interprétation des résultats à la lumière de la théorie écologique de Bronfenbrenner a souligné l'importance des influences multiples et interconnectées des microsystèmes, mésosystèmes, exosystèmes, macrosystèmes et chronosystèmes sur le développement des enfants. Les théories de l'attachement de Bowlby et de la déprivation relative de Runciman ont également apporté des perspectives précieuses sur les impacts des relations familiales et des perceptions de privation sur ces enfants.

Les recommandations découlant de cette étude incluent le renforcement des programmes de soutien économique pour les familles, l'amélioration de l'accès à l'éducation, la mise en place de soutiens psychosociaux adaptés, et des campagnes de sensibilisation pour changer les perceptions culturelles de l'enfance et de la pauvreté. Une meilleure coordination entre les

différents acteurs, y compris les familles, les écoles, les services sociaux, et les ONG, est également essentielle pour créer un réseau de soutien intégré et efficace.

En dépit des limites de cette étude, telles que la taille restreinte de l'échantillon et les défis méthodologiques, elle offre une compréhension approfondie des facteurs de marginalisation des enfants de la rue et propose des pistes d'intervention potentiellement efficaces. Il est crucial de continuer à explorer cette problématique à travers des recherches futures, en élargissant l'échantillon et en adoptant une approche longitudinale pour saisir les dynamiques à long terme.

En conclusion, cette étude contribue de manière significative à la littérature existante sur les enfants de la rue à Yaoundé et fournit des recommandations pratiques pour améliorer leur bien-être et leur réinsertion sociale. Il est impératif que les décideurs, les praticiens, et les communautés locales travaillent ensemble pour mettre en œuvre des interventions durables et efficaces, garantissant ainsi un avenir meilleur pour ces enfants vulnérables.

## LES RÉFÉRENCES

- Bourdieu, P. (1986). *The forms of capital*. In J. Richardson (Ed.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education* (pp. 241-258). Greenwood.
- Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine*. Paris: Seuil.
- Bourdillon, M. (2006). *Street children in Africa: A comparative study*. Oxford: Oxfam.
- Bourgois, P. (1995). *In Search of Respect: Selling Crack in El Barrio*. Cambridge University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The Ecology of Human Development: Experiments by Nature and Design*. Harvard University Press.
- Bronfenbrenner, U. (2005). *Making Human Beings Human: Bioecological Perspectives on Human Development*. SAGE Publications.
- Chomba, M. (2011). *Street Children and the Impact of Socio-Economic Policies in Urban Africa*. *Journal of Urban Studies*.
- Ennew, J. (1994). *Street and working children: A global perspective*. In R. J. D. (Ed.), *Children in a changing world* (pp. 29-49). London: UNICEF.
- Ennew, J. (1994). *Street and Working Children: A Guide to Planning*. London: Save the Children.
- Ennew, J. (1994). *Street and Working Children: A Guide to Planning*. *Save the Children*.
- Ennew, J. (1994). *Street and Working Children: A Special Case of Child Rights*. *International Journal of Children's Rights*, 2(2), 159-174.

- Ennew, J. (2000). *Street Children: A comparative perspective*. In J. Ennew & C. McMurray (Eds.), *Street Children: A Global Perspective* (pp. 7-25). The University of Alabama Press.
- Erikson, E. H. (1968). *Identity: Youth and crisis*. W. W. Norton & Company.
- Evans, G. W. (2006). *Child Development and the Physical Environment*. *Annual Review of Psychology*, 57, 423-451.
- Felitti, V. J., Anda, R. F., Nordenberg, D., Williamson, D. F., Spitz, A. M., Edwards, V., ... & Marks, J. S. (1998). *Relationship of childhood abuse and household dysfunction to many of the leading causes of death in adults: The Adverse Childhood Experiences (ACE) Study*. *American Journal of Preventive Medicine*, 14(4), 245-258.  
[https://doi.org/10.1016/S0749-3797\(98\)00017-8](https://doi.org/10.1016/S0749-3797(98)00017-8)
- Goffman, E. (1961). *Asylums: Essays on the social situation of mental patients and other inmates*. New York: Anchor Books.
- Honneth, A. (1995). *The struggle for recognition: The moral grammar of social conflicts*. New York: Columbia University Press.
- Kälin, W. (2012). *Children in Street Situations: A Human Rights Perspective*. Geneva: United Nations.
- Kossoudji, S. A., & Pinderhughes, H. (1983). *The impact of family structure on the well-being of children*. *American Sociological Review*, 48(1), 42-63.  
<https://doi.org/10.2307/2117976>
- Lansdown, G. (2005). *The evolving capacities of children*. *Innocenti Insight*. Florence: UNICEF Innocenti Research Centre.
- Lansdown, G. (2005). *The Evolving Capacities of Children*. *Innocenti Insight*, UNICEF Innocenti Research Centre.
- Lefebvre, H. (1991). *The production of space*. Oxford: Blackwell.
- Levine, L. (2019). *Child Poverty and Inequality: Securing a Better Future for Children in the Street*. Cambridge University Press.

- Mastrorillo, B., et al. (2016). *The Role of Economic Factors in the Lives of Street Children: A Systematic Review*. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 57(7), 703-712.
- McLaughlin, K. A., Conron, K. J., Koenen, K. C., & Gilman, S. E. (2010). *Childhood adversity, adult psychological distress, and suicide ideation: A longitudinal study*. *Depression and Anxiety*, 27(12), 1006-1015. <https://doi.org/10.1002/da.20706>
- Melton, G. B. (2005). *Child protection: A systems perspective*. In R. M. Reece (Ed.), *Child abuse and neglect: A clinical simulation for counseling and social work students* (pp. 123-140). New York: Springer Publishing Company.
- Morelle, M. (2008). *Les enfants de la rue à Yaoundé (Cameroun) et Antananarivo (Madagascar)*. *Autrepart*, 45, 43-57.
- Morrow, V., & Singh, M. (2015). *Children's rights and the role of NGOs: Perspectives from childhood studies*. *International Journal of Children's Rights*, 23(1), 25-45. <https://doi.org/10.1163/15718182-02301001>
- Munro, E. (2008). *The Impact of Child Abuse and Neglect on the Street Children*. SAGE Publications.
- Myers, J. (2011). *Educational Inclusion for Street Children: Best Practices and Innovations*. Routledge.
- Ngoh, J. (2010). *Street children in Cameroon: The case of Yaoundé*. Yaoundé: University of Yaoundé I.
- Pérez, A. (2015). *Children of the Streets: A Global Perspective*. New York: Routledge.
- Roberts, R. (2020). *Social Interventions and the Reintegration of Street Children*. Oxford University Press.e.
- Salah, R. (2014). *Cultural Norms and Street Children in Urban Areas*. *International Journal of Child Rights*.
- Schmitt, M. T., Branscombe, N. R., & Postmes, T. (2013). *The impact of social identity on the psychological well-being of individuals from stigmatized groups*. *Journal of Social Issues*, 69(3), 491-509. <https://doi.org/10.1111/josi.12033>

- Tinto, V. (1993). *Leaving college: Rethinking the causes and cures of student attrition*. University of Chicago Press.
- Ungar, M. (2005). *Weaknesses of the Social Exclusion Framework: A Study of How Children and Young People in the Global South Manage Risk and Build Resilience*. *Journal of Adolescence*, 28(5), 635-648. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2005.06.004>
- UNICEF. (2017). *The State of the World's Children 2017: Children in a Digital World*. United Nations Children's Fund.
- Wang, C. C., & Holton, I. (2007). *The role of participatory action research in mental health: A systematic review*. *Australian & New Zealand Journal of Psychiatry*, 41(1), 23-35. <https://doi.org/10.1177/0004867406075976>
- Weller, S. (2000). *The Dynamics of Family Support in the Context of Poverty*. *Social Support and Family Relationships*, 56(2), 102-122.

# Tables des matières

0.1.	CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE DU L'ÉTUDE .....	9
0.1.1.	Contexte de l'étude et justification du choix sujet .....	9
0.3	QUESTIONS DE RECHERCHE .....	19
0.3.1	Question de recherche principale.....	20
0.3.2	Questions de recherche spécifiques .....	20
0.3.	OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	20
0.4.1	Objectif général.....	21
0.4.2.	Objectif spécifique .....	21
0.5	PERTINENCE DU SUJET.....	21
0.6	INTERET DE L'ETUDE.....	22
0.6.1	L'intérêt thématique.....	22
0.6.2	L'intérêt social .....	22
0.6.3	L'intérêt scientifique.....	23
0.7	DELIMITATION DE L'ETUDE .....	23
0.7.1	La delimitation théorique.....	23
0.7.2	Au plan spatiotemporal .....	24
0.7	PRESENTATION DU TRAVAIL .....	24
0.8	DEFINITION DES CONCEPTS .....	24
3.1.	MÉTHODOLOGIE.....	52
3.1.1.	Rappel du problème .....	52
3.1.2.	Rappel de la question principale de recherche .....	53
3.1.3.	Description des hypothèses de l'étude.....	54
3.1.4.	Rappel de l'hypothèse générale .....	54
3.1.5.	Rappel des hypothèses de recherches .....	60
3.1.6.	Rappel des objectifs de l'étude.....	61
3.1.7.	Type de recherche .....	62
3.1.8.	Site de l'étude : le Cameroun .....	64
3.1.9.	La population et technique de choix des participants de l'étude .....	72
3.1.10.	Technique de choix des participants : Échantillonnage.....	74
3.1.11.	Les participants .....	80

3.1.12.	Instruments de collecte des données .....	82
3.2.	L'ENQUÊTE.....	84
4.1.	PRÉSENTATION DES RÉSULTATS QUANTITATIFS .....	87
4.1.2.	Commentaires et implications des résultats .....	88
➤	Conclusion des résultats qualitatifs .....	91
4.2.1.	Interprétation des résultats en relation avec les hypothèses et le cadre théorique.....	91
4.2.2.	Interprétation selon la théorie écologique de bronfenbrenner.....	92
4.4.	IMPLICATIONS POUR LES INTERVENTIONS .....	95
Conclusion		